



HAL
open science

Synesthésie créative. Approche intégrative de médiations artistiques pour les Mineurs Non Accompagnés

Liliana Margaritescu

► **To cite this version:**

Liliana Margaritescu. Synesthésie créative. Approche intégrative de médiations artistiques pour les Mineurs Non Accompagnés. Médecine humaine et pathologie. 2022. dumas-04299231

HAL Id: dumas-04299231

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04299231>

Submitted on 22 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Synesthésie créative

Approche intégrative de médiations artistiques pour les Mineurs Non Accompagnés

Mémoire présenté en vue de l'obtention

du Diplôme Universitaire :

Médecines et Soins Transculturels

Par

Liliana MARGARITESCU

Sous la direction du **Docteur Claire MESTRE**

Session 2021 / 2022

SOMMAIRE

Remerciements	2
Résumé	3
Introduction	4
1. Cadre théorique et méthodologique de l'étude	6
1.1. Question de départ. Objectifs de l'évaluation	6
1.2. Association Ethnotopies : Dispositif des ateliers à médiation artistique	9
1.3. Caractéristiques de la population ciblée : Mineurs Non Accompagnés	10
1.4. Approche théorique : Clinique transculturelle. Complémentarisme	14
1.5. Art-thérapie et médiations artistiques	16
1.5.1. Médiation écriture : Atelier d'écriture créative <i>Lettres Majuscules</i>	17
1.5.2. Médiation danse : Atelier de danse thérapie <i>Danse des Maux</i>	19
1.6. Méthodes de recueil des données. Matériel utilisé	23
2. Résultats centrés sur les outils	27
2.1. Etudes des cas cliniques	27
3. Discussion	33
3.1. Méthodes d'analyse proposées. Réflexivité	33
3.2. Limites et perspectives	33
3.3. Dynamique du groupe	35
Conclusion	38
Bibliographie	39
Annexes	43

Remerciements

A Claire Mestre, pour l'admission au DU *Médecine et Soins transculturels*, pour l'opportunité d'effectuer mon stage de recherche à l'Association Ethnotopies et pour l'orientation donnée à mon travail.

A Isabelle, pour toutes les discussions très stimulantes et pour la rencontre avec la poésie et la beauté.

A Imane, pour son exemple de professionnalisme et sa passion.

A Agnès, pour la joie de rencontrer la première française qui parle ma langue maternelle et qui aime Sibiu et le Pays Basque.

A Dominique, pour son humour tonique et réconfortant et pour son intuition.

Aux professeurs du programme de formation continue *DU Médecine et Soins transculturels*, pour tous les enseignements de qualité et pour leur implication dans la problématique de la clinique transculturelle.

A Laurence Kotobi, pour son intérêt et pour l'empathie montrée dans les moments difficiles.

A Holy, pour son soutien chaleureux, son ouverture et son humanité et pour tous nos échanges enrichissants.

Aux jeunes MNA de l'atelier d'écriture créative qui ont ouvert une nouvelle perspective relationnelle dans nos rencontres transculturelles.

Résumé

Cette recherche est centrée sur l'élaboration de méthodes et d'outils pertinents pour réaliser l'évaluation qualitative du projet de groupes à médiations artistiques pour les Mineurs Non Accompagnés de l'Association Ethnotopies de Bordeaux. Le projet propose un atelier à médiation artistique écriture créative et un atelier à médiation danse. Les deux ateliers constituent le terrain de recherche pour cette étude. Les principales méthodes pour le recueil des données sont l'observation participante et l'entretien semi-directif.

Les outils proposés dans la perspective de l'évaluation sont le journal de bord du chercheur, les échelles d'observation, les questionnaires de satisfaction et les outils créatifs. La pertinence des outils appliqués a été illustrée par deux cas cliniques. Pour décrire la dynamique du groupe à médiation artistique, j'ai utilisé un outil qui s'inscrit dans l'approche de l'Analyse Transactionnelle.

Mots-clés : élaboration de méthodes et d'outils ; évaluation qualitative ; projet de groupes ; médiations artistiques ; Mineurs Non Accompagnés

Summary

This research is centered on the development of relevant methods and tools to perform the qualitative evaluation of the artistic mediations group project for unaccompanied minors of the Ethnotopies Association of Bordeaux. The project offers a creative writing artistic mediation workshop and a dance mediation workshop. The two workshops constitute the research field for this study. The main methods for data collection are participant observation and semi-structured interview.

The tools proposed in the perspective of evaluation are the researcher's logbook, the observation scales, the satisfaction questionnaires and the creative tools. The relevance of the applied tools was exemplified by two clinical cases. To describe the dynamics of the artistic mediation group, a tool that is part of the Transactional Analysis approach was used.

Keywords : development of methods and tools; qualitative evaluation; group project; artistic mediations; unaccompanied minors

Introduction

L'écrivain et le poète français d'origine chinoise, François Cheng disait qu'en « ces temps de misères omniprésentes, de violences aveugles, de catastrophes naturelles ou écologiques, parler de la beauté pourrait paraître incongru, inconvenant, voire provocateur. Mais en raison de cela même, on voit qu'à l'opposé du mal, la beauté se situe bien à l'autre bout d'une réalité à laquelle nous avons à faire face. Le poète est persuadé que nous avons pour tâche urgente, et permanente, de dévisager ces deux mystères qui constituent les extrémités de l'univers vivant : d'un côté, le mal ; de l'autre, la beauté »¹. En étant lui-même un représentant du métissage culturel entre l'Orient et l'Occident, l'académicien François Cheng, qui a connu la guerre dans son adolescence, va malgré tout faire toujours le choix de l'art et de la beauté.

Je commence ma recherche avec cet exemple significatif, parce qu'on retrouve dans cette histoire de vie les directions centrales d'intérêt pour une étude qui combine l'art et la transculturalité, en passant par la construction de soi et la quête identitaire. En tant « qu'immortel », l'Académie Française écrit par rapport à sa biographie : « Il se consacra à l'étude de la langue et de la littérature françaises. Il dut cependant traverser une assez longue période d'adaptation marquée par le dénuement et la solitude »². On retrouve dans ces lignes quelques aspects généraux importants de la situation migratoire, comme la solitude, le dénuement et l'adaptation qui passe nécessairement par l'apprentissage du français. Mais il y a aussi le long travail sur soi, la résilience et la rencontre avec l'art et la beauté, pour arriver en fin à l'épanouissement de l'être humain.

Dans une liaison harmonieuse avec tous ces sujets d'intérêt, le thème de mon mémoire envisage d'étudier le rôle et l'importance des médiations artistiques dans la clinique transculturelle des Mineurs Non Accompagnés. Mes questionnements concernant ce thème résident dans un multiple regard qui mélange ma formation et

¹ Cheng F., 2017, *Cinq méditations sur la beauté*, Paris, Albin Michel.

² <https://www.academie-francaise.fr/les-immortels/francois-cheng/>

ma pratique professionnelles avec des centres d'intérêt artistiques, comme une forme d'expression de ma personnalité.

Le choix du titre *Synesthésie créative* pour ma recherche actuelle fait la liaison avec deux autres projets de développement de la pensée créative que j'ai développés en travaillant comme psychologue scolaire avec des adolescents dans des situations difficiles en Roumanie. L'un de ces deux projets - *Je me débrouille tout seul ?* - visait la connaissance de soi et le développement personnel des adolescents qui restaient seuls (non ou peu accompagnés), dans le contexte migratoire de leurs parents, partis pour travailler à l'étranger. Le deuxième projet qui a inspiré le titre s'appelait *Synesthésie créative. Je me redécouvre d'une manière créative* et proposait la valorisation du potentiel créatif des adolescents à risque dans le cadre d'une approche mixte art-thérapeutique.

Dérivée de la notion neurologique, du point de vue sémantique, linguistique et littéraire la *synesthésie* est conçue comme un processus métaphorique par lequel une modalité sensorielle est décrite ou caractérisée en termes d'une autre. Avec le romantisme allemand (Novalis, Hoffmann) puis le symbolisme français (ne se souvenant que du poème *Voyelles* de Rimbaud et des *Correspondances* de Baudelaire), la tradition culturelle a produit des œuvres qui développaient des images intersensorielles et des métaphores synesthésiques, voire des systèmes de pensée fondés sur ces associations³.

Le dispositif des ateliers à médiation artistique de l'Association Ethnotopies de Bordeaux constitue le terrain de ma recherche qui va cibler le public spécifique des Mineurs Non Accompagnés. Le projet propose deux ateliers de groupe à médiation artistique danse et écriture créative, en utilisant la structure d'une approche mixte d'art-thérapie.

En utilisant les moyens des médiations artistiques et la synesthésie comme une métaphore de l'art, le dispositif des ateliers à médiation artistique de l'Association Ethnotopies envisage à construire une approche intégrative qui va trouver sa place dans un parcours de soins transculturels, globale et cohérent.

³ Lambert H.-P., 2011, *La synesthésie : Vues de l'intérieur*, in « *Epistémocritique* », n°8.

En ce qui concerne l'étymologie du mot *synesthésie*, il provient du grec et a le sens de « percevoir ensemble ». Dans ce contexte de la recherche sur l'effet des médiations artistiques dans un projet de groupe, la signification d'origine du mot *synesthésie* a une nouvelle valence.

En pensant à la spécificité de la situation migratoire, l'autre titre que j'ai proposé pour mon mémoire était *Je me redécouvre de manière créative. Je construis un pont entre mes deux mondes*. Ce titre faisait la liaison avec la connaissance de soi qui s'active en cultivant notre potentiel créatif et avec le processus de métissage culturel, comme l'une des conséquences inéluctables de la situation migratoire. Les médiations artistiques veulent apporter une réponse créative, originale et réparatrice pour la question migratoire, en utilisant les ressources créatives d'une double appartenance.

Et les mots poétiques de François Cheng nous invitent à s'ouvrir à une première synesthésie créative, inextricablement liée à l'intérêt de la recherche : « chaque expérience de la beauté, si brève dans le temps, tout en transcendant le temps, nous restitue chaque fois la fraîcheur du matin du monde »⁴.

1. Cadre théorique et méthodologique de l'étude

1.1 Question de départ. Objectifs de l'évaluation

Cette recherche phénoménologique s'appuie sur trois axes indissociables : ma pratique professionnelle ; le stage et sa mission centrale - l'évaluation qualitative du projet d'Ethnotopies ; le cursus universitaire du Diplôme Universitaire *Médecine et Soins transculturels* de l'Université de Bordeaux.

Ma formation dans plusieurs domaines complémentaires - psychologie, anthropologie sociale et psychothérapie intégrative et le parcours professionnel comme psychologue de l'éducation nationale m'ont conduit vers le champ interdisciplinaire de la clinique transculturelle. L'intérêt pour ce domaine a trouvé sa concrétisation dans le cadre du Diplôme Universitaire de Médecine et Soins transculturels, dirigé par le Dr Claire Mestre et Madame Laurence Kotobi à l'Université de Bordeaux.

Dans le contexte de ce programme de formation continue, j'ai choisi comme sujet de recherche pour mon mémoire de DU le rôle et l'importance des médiations artistiques

⁴ Cheng F., 2017, *Cinq méditations sur la beauté*, Paris, Albin Michel.

dans la clinique transculturelle des Mineurs Non Accompagnés. Pour pouvoir étudier ce thème, j'ai proposé ma candidature et j'ai été accepté d'effectuer un stage de recherche dans l'Association Ethnotopies de Bordeaux.

Ethnotopies représente la partie associative de l'unité de consultation transculturelle de CHU Bordeaux dont le montage est mixte : hospitalier et associatif (association Ethnotopies).

Ethnotopies est une association de soutien et d'accompagnement psychologique aux populations exilées ayant vécu des traumatismes. Le stage que je dois effectuer se développe seulement sur la partie qui concerne les ateliers à médiation artistique. Ces ateliers ont une fréquence d'une séance de 2 h toutes les deux semaines, dans des lieux situés en dehors de l'hôpital St André.

La mission qui m'a été confiée en liaison avec ma recherche de DU consiste dans l'évaluation qualitative du projet de groupes à médiation artistique pour les Mineurs Non Accompagnés, en proposant les méthodes et les outils les plus efficaces / adaptés pour réaliser cette démarche.

Ma place dans le cadre du dispositif est d'être en observation participante pour les deux ateliers à médiation artistique du projet : danse et écriture créative.

Mon stage a commencé au début de l'année 2022, en se situant à la moitié du premier cycle d'ateliers et va continuer jusqu'à la fin du deuxième cycle du projet d'Ethnotopies, fin septembre 2022.

D'une manière générale, les questions sur l'évaluation d'une action peuvent survenir à tout moment dans la vie d'une action : en amont dans l'étape de planification, en cours d'action ou à la fin de l'action.

Comment s'assurer qu'une action mise en œuvre est efficace ? Est-ce que le public ciblé adhère aux activités proposées ? Les méthodes / outils proposés pour atteindre les objectifs de l'évaluation ont-ils été efficaces ?

On peut considérer que l'évaluation est « un processus d'analyse quantitative et/ou qualitative qui consiste à apprécier soit le déroulement d'une action ou d'un programme, soit à mesurer leurs effets, c'est-à-dire, les effets spécifiques et les conséquences ou l'impact. L'évaluation est ainsi l'occasion de mettre en lumière les éventuels écarts entre ce qui a été prévu et ce qui a été réalisé, de comprendre

comment et pourquoi l'action fonctionne, ce qu'elle produit, faire émerger les éventuels besoins d'ajustements et définir les moyens pour les réaliser »⁵.

Quels seront les intérêts pour ma démarche d'évaluation qualitative concernant le projet de groupes à médiation artistique porté par Ethnotopies pour les MNA ?

Quels sont le rôle et la place des médiations artistiques dans la clinique transculturelle des Mineurs Non Accompagnés ? La question qui va se poser serait de savoir si le groupe de médiation artistique pouvait fonctionner comme une enveloppe contenante, en créant un tissu socio-affectif de soutien pour les MNA participants aux ateliers.

Pouvons-nous aussi mettre en évidence le fait que les médiations artistiques développent la pensée créative et la résilience émotionnelle des participants ?

Les objectifs de l'évaluation qualitative que j'ai développé dans ma recherche concernent les aspects suivants :

- Créer un tissu socio-affectif de soutien pour les Mineurs Non Accompagnés par la dynamique du groupe de médiation artistique
- Développer la pensée créative et la pensée critique
- Valoriser les ressources créatives des jeunes participants
- Comprendre et développer la résilience émotionnelle.

La question qui va s'imposer maintenant concerne le choix des méthodes et des outils les plus efficaces pour mettre en évidence ces aspects de l'évaluation qualitative envisagée.

Ma recherche pour le DU *Médecine et Soins transculturels* est centrée sur l'élaboration des outils, en faisant le choix d'utiliser les méthodes / outils les plus pertinents pour recueillir les données qui seront soumises à l'analyse à la fin du projet. Dans cette perspective, je centrerai la recherche de mon DU autour de la question suivante :

Quelles méthodes et quels outils permettent de recueillir un matériel qui serait soumis à l'analyse ?

⁵ Agence nationale pour le développement de l'évaluation médicale, « Évaluation d'une action de santé publique : recommandations », 1995, p.39

1.2. Association Ethnotopies : Dispositif des ateliers à médiation artistique

Ethnotopies est une association créée le 15 février 2018, par une équipe pluridisciplinaire du service de médecine transculturelle du CHU de Bordeaux, située au sein de l'hôpital Saint André. Cette équipe a plus de 20 ans d'actions sur le terrain de recherche, ainsi qu'une expérience clinique hospitalière et associative. L'association Ethnotopies a pour mission le soin et la prévention, l'inclusion des populations migrantes, la lutte contre les violences faites aux femmes, la recherche et la formation, la réflexion et la transmission à partir des liens entre clinique et culture, clinique et politique, clinique et société.

L'association Ethnotopies développe ses actions autour de trois axes principaux : le soutien à la parentalité et périnatalité ; le soin holistique pour les femmes victimes de violences intentionnelles et multiples ; l'accompagnement des Mineurs Non Accompagnés. L'association propose un accompagnement global, les soins cliniques étant articulés avec des médiations artistiques et culturelles, l'approche individuelle articulée à l'approche collective (*Rapport d'activité Ethnotopies, 2020, p. 5*).

Depuis la création d'Ethnotopies, le soin psychothérapeutique transculturel constitue le cœur des actions de l'association. Les consultations psychothérapeutiques ont été mises en place au sein du service de médecine transculturelle du CHU Saint-André et bénéficient de l'environnement hospitalier. Le Dr. Claire Mestre, psychiatre, psychothérapeute et anthropologue assure la responsabilité médicale de ces consultations qui ont donc un montage mixte, hospitalier et associatif. Les critères d'admissions sont majoritairement des problématiques de souffrances psychiques liées à l'expérience migratoire, qui s'associent parfois à des problèmes linguistiques, à des situations complexes de précarité sociale et administratives et à des traumatismes multiples (*Rapport d'activité Association Ethnotopies, 2020, p. 6*).

La consultation transculturelle propose des soins médico-psychologiques selon une méthodologie pluridisciplinaire qui combine la médecine et les sciences humaines, selon une pratique alliant la psychothérapie et des ateliers à médiations culturelles et corporelles. La population ciblée pour les ateliers à médiations artistiques est constituée de Mineurs non accompagnés en suivi individuel, dans le cadre de consultations psychothérapeutiques / psychiatriques transculturelles. C'est la spécificité du groupe thérapeutique de la consultation transculturelle (les regards

croisés de psychologues, d'anthropologues, de l'interprète) qui permet ces prises en soins adaptées aux besoins des jeunes MNA. La médiation artistique permet de proposer aux jeunes un lieu de soin sous un aspect plus informel que la psychothérapie. Le groupe à médiation artistique peut ainsi devenir un moyen d'entrer dans le soin de manière moins directement axée sur la nécessité de la parole (*Projet de groupes à médiation artistique, porté par l'Association Ethnotopies, 2021*).

Les ateliers sont également proposés quand les jeunes ont des mécanismes de défense très forts qui les empêchent d'avancer sur le plan des apprentissages, mais aussi dans la consultation. La médiation par l'art en général et spécifiquement par la danse et l'écriture créative dans le cadre du projet de l'Association Ethnotopies, permet de « remettre le sujet en activité, de réanimer, de faire bouger ses lignes internes, c'est-à-dire permettre au sujet d'assouplir ses mécanismes de défense et de transformer les freins en levier » (Lesain-Delabarre & Colignon, 2015, p.296).

1.3. Caractéristiques de la population ciblée : Mineurs Non Accompagnés

« La population migrante accueillie à la consultation transculturelle est composée de jeunes étrangers, le plus souvent arrivés en France sans leur famille. Ils sont nommés Mineurs Non Accompagnés (MNA). Cette appellation juridique met en avant leur minorité qui justifie une protection par l'Etat français et l'Aide sociale à l'enfance jusqu'à leur majorité » (Mestre, Allafort, Gioan, 2021).

Les MNA accompagnés rencontrent des problématiques liées à l'insertion et l'adaptation scolaire, des malentendus en lien avec les équipes éducatives. Ils souffrent de traumatismes et de l'incertitude administrative à l'approche de la majorité. Ils rencontrent également des problématiques de séparation-individuation en lien avec l'immigration, des difficultés de s'inscrire dans la continuité suite aux nombreuses ruptures qui ponctuent leurs parcours, des problématiques identitaires (réaménagement identitaire difficile) et des problématiques d'apprentissage de la langue. De plus, la présence d'handicaps ou de troubles de l'apprentissage sont difficiles à diagnostiquer du fait de la distance culturelle (*Rapport d'activité Association Ethnotopies, 2020, p. 12*)

Le terme *exilé* évoque le caractère contraint de la situation de migration, et notamment ses aspects psychologiques. L'exilé marque l'éloignement durable et forcé de l'individu hors de sa patrie. Si la migration est un phénomène sociologique, l'exil est un

phénomène existentiel, un déchirement car on ne revient pas dans son pays, contraint par les forces politiques ou économiques (Bertheault-Cvitkovic, 2020, p. 7, 9)

Selon le Rapport du Centre Primo Levi, Médecins du Monde sur *La souffrance psychique des exilés* (2018, p. 8, 9), les enfants exilés et en particulier les enfants et adolescents non accompagnés constituent un public fragilisé, surexposé à des risques sanitaires ou d'exploitation et aux troubles post-traumatiques.

En France, les enfants et adolescents non accompagnés sont pour la plupart des garçons. La majorité d'entre eux a entre 15 et 17 ans. Ils sont principalement originaires d'Afrique subsaharienne (Mali, Guinée, Côte d'Ivoire, Cameroun, RDC, Nigéria) mais également d'Afghanistan, du Pakistan, du Bangladesh, d'Érythrée, du Soudan, d'Angola, de Syrie et d'Europe de l'Est. Les raisons pour lesquelles ces enfants se retrouvent sur les routes de l'exil sont bien souvent les mêmes que pour les adultes : fuyant la guerre, les violences ou les discriminations, ils cherchent un avenir meilleur. Comme pour les adultes, les raisons du départ sont multifactorielles et évolutives.

La santé mentale de ces mineurs est particulièrement dégradée en raison de leur parcours de vie souvent extrêmement douloureux : événements traumatiques dans le pays d'origine (ruptures familiales, précarité, discriminations, violences, maltraitances, exposition à la mort, guerre, catastrophes naturelles...), au cours du parcours migratoire (violences, conditions de vie, perte de proches, incertitude, enfermements, viols, dangers...) et à l'arrivée dans les pays dits « d'accueil » (rejet, remise en cause de leur parole et leur identité, précarité, exposition aux réseaux...). Par ailleurs, ils vivent dans un climat d'insécurité permanent, nécessitant une adaptation à des contextes, des lieux de vies, des règles et des langues pour assurer leur survie. Enfin, ils sont particulièrement exposés en raison de leur âge, leur isolement et leur vulnérabilité.

Il est impératif de porter une attention particulière à la prise en charge de leur souffrance psychique pour qu'ils puissent bénéficier d'un suivi et d'un parcours de soins adapté dans les structures du droit commun. (Centre Primo Levi, Médecins du Monde, 2018, p. 8, 9)

Parmi les recommandations visant à renforcer les dispositifs facilitant l'entrée dans le soin s'inscrit celle de « diversifier les approches et expérimenter des prises en charge

innovantes : proposer des activités psychosociales collectives (pas uniquement des entretiens individuels), groupes de paroles, art thérapie, ateliers d'écritures, thérapie communautaire intégrative... » (Centre Primo Levi, Médecins du Monde, 2018, p. 24)

Dans la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, (art.13-2, 1948) est mentionné le fait que « Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays ».

On est tous les héritiers d'une histoire, donc d'une culture. Il y a toujours un avant et un après, mais il y a aussi un espace de la transformation, de l'autodétermination où chaque être humain a le droit de décider par rapport à sa propre vie. Devenir l'acteur de son existence est un apprentissage qui se développe.

La résilience qu'on développe dans le cadre des soins transculturels c'est « aider les adolescents à intégrer leurs différents âges sans y être bloqués (intégrer ces âges antérieurs marqués par les grands traumatismes de l'Histoire) ». Les inscrire dans un processus résilient c'est aussi les réinscrire dans un processus de vie pour qu'ils se réapproprient leur propre vie (Géry, 2022).

Pour ces jeunes qui ont besoin de support, le lien social devient essentiel. C'est aussi important de considérer les Mineurs Non Accompagnés comme étant des enfants qui doivent être protégés pour se sentir en sécurité.

La Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), ratifiée par la France, stipule dans son article 20 que « tout enfant temporairement ou définitivement privé de son milieu familial, ou qui dans son propre intérêt ne peut être laissé dans ce milieu, a droit à une protection et une aide spéciale de l'État y compris les enfants demandeurs d'asile, réfugiés ou migrants, sans considération de leur nationalité, de leur statut au regard de l'immigration ou de leur apatridie ». Les mineurs non accompagnés (MNA), auparavant nommés mineurs isolés étrangers (MIE), qui arrivent dans notre pays, ont donc droit à la même protection que tout autre enfant (Défenseur des droits, 2022, p. 5).

En France, l'institution du Défenseur des droits, aussi chargée de la défense des droits des enfants, a pour mission de s'assurer du respect des droits de ces mineurs vulnérables et de leur protection. Sa position à leur égard est constante : tout jeune se disant mineur et isolé doit être considéré « comme un enfant à protéger, relevant de

ce fait des dispositions légales de la protection de l'enfance » et non comme « un étranger, relevant de la compétence de l'État ». Cette approche est conforme à la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme qui rappelle aux États qu'il convient de garder à l'esprit que « la situation d'extrême vulnérabilité de l'enfant est déterminante et prédomine sur la qualité d'étranger en séjour illégal » (Défenseur des droits, 2022, p. 5).

En tenant compte de la complexité des trajectoires de ces jeunes, plusieurs tentatives de typologie ont émergé. L'enquête sociologique de A. Etiemble identifie par exemple six grands types de parcours : *les exilés*, tout d'abord, qui fuient des régions en proie à la guerre, aux violences politiques et aux conflits ethniques ; *les mandatés*, envoyés en Europe par leur famille afin de travailler, de poursuivre des études et d'envoyer de l'argent ; *les exploités*, enfants et adolescents victimes de trafics divers ; *les fugueurs*, en fuite de leur domicile familial ou institutionnel habituel, en raison de situations de conflit ou de maltraitance ; *les errants*, déjà en situation de précarité dans leur pays, qui tentent leur chance dans un pays riche ; et *les rejoignants* qui, partant retrouver un membre plus ou moins éloigné de leur famille, seront isolés et en danger du fait des conditions d'accueil et/ou des hasards de leur parcours. On doit préciser les limites de ce type de classification, tant il risque de masquer la singularité de chacune de ces histoires adolescentes (Etiemble, 2002, p. 1-16).

Motifs d'orientation sur les ateliers de groupes à médiation artistique de l'Ethnotopies

L'orientation sur les ateliers à médiation artistique d'Ethnotopies concerne les jeunes MNA qui présentent des symptômes corporels (dont les médecins ne trouvent pas la cause) pour lesquels se pose la question de l'impact du trauma. Parfois les jeunes possèdent des capacités sociales et intellectuelles importantes, mais ils semblent entravés /empêchés notamment dans leur apprentissage du français. Les ateliers à médiation artistique (danse) et corporelle (psychomotricité) pourraient les aider à mobiliser d'autres voies d'expression (*Formulaires d'adressage ateliers à médiation artistique de l'Association Ethnotopies*).

Les jeunes orientés sur les ateliers à médiation artistique peuvent présenter de différentes indications : besoin de développer les qualités relationnelles en groupe, besoin de développer la confiance en soi, blocages dans la pensée, besoin de

favoriser les capacités des jeunes à s'exprimer, ressentir, percevoir des émotions, besoin de sortir d'un isolement, besoin d'exprimer autrement les difficultés (réactions soudaines, parfois impulsives, parfois violentes) (*Formulaires d'adressage ateliers à médiation artistique de l'Association Ethnotopies*).

Conformément au *Rapport d'activité Association Ethnotopies* (2020, p. 11), les MNA accompagnés rencontrent parfois des problématiques liées à l'insertion et à l'adaptation scolaire, des malentendus en lien avec les équipes éducatives. Ils souffrent de traumatismes et de l'incertitude administrative à l'approche de la majorité. Ils rencontrent également des problématiques de séparation-individuation en lien avec l'immigration, des difficultés de s'inscrire dans la continuité suite aux nombreuses ruptures qui ponctuent leurs parcours, des problématiques identitaires (réaménagement identitaire difficile) et des problématiques d'apprentissage de la langue.

L'orientation sur les ateliers à médiation artistique d'Ethnotopies peut être faite à la suite de la consultation transculturelle réalisée dans le cadre du service du CHU Saint-André Bordeaux ou à la demande d'un service éducatif / autre association.

1.4. Approche théorique : Clinique transculturelle. Complémentarisme

L'approche ethnopsychiatrique s'appuie sur le complémentarisme et est née des réflexions autour de l'altérité et de l'interculturalité afin de proposer un soin tenant compte des représentations culturelles de chacun. Pour répondre à la complexité de chaque parcours de vie, il propose de s'appuyer de manière non simultanée sur plusieurs domaines, tels que l'anthropologie et la psychanalyse. La complémentarité de ces méthodes d'interprétation favorise la réelle rencontre avec l'autre.

L'approche anthropologique sur la migration consiste à observer les éléments de permanence, de continuité, mais aussi de changement social induits par la migration. L'anthropologie invite donc à penser l'homme dans son contexte et s'intéresse aux interactions structurantes qu'il entretient avec celui-ci.

L'anthropologie participe notamment au travail de décentrage des professionnels. Grâce à cette double lecture des faits, le sujet est considéré avec sa culture et son psychisme. La considération des souffrances de chacun se construit également autour de regards médical, social, géopolitique. En effet, liée à la trajectoire de vie, la

géopolitique vient étayer la compréhension des liens entre les logiques culturelles et collectives avec les logiques individuelles et intimes (Mestre, 2021).

L'ethnopsychanalyse nous invite à concevoir la démarche de l'anthropologie et de la psychanalyse dans un rapport dialogique et une tension dynamique. Dans la démarche ethnopsychanalytique, l'anthropologie est utilisée pour construire le cadre et comprendre le niveau culturel du discours ; la psychanalyse est utilisée pour en appréhender le contenu intime.

L'ethnopsychanalyse vient poser la question des liens, de l'articulation des données appartenant à des champs différents et de l'utilisation respective du matériel culturel et individuel (Géry, 2022).

Le pédopsychiatre et psychanalyste Marie Rose Moro entend l'ethnopsychanalyse comme « l'utilisation obligatoire mais non simultanée de l'anthropologie pour décoder le cadre et le contenant du désordre et de la psychanalyse pour comprendre et intervenir sur la subjectivité, la constellation individuelle des conflits et leur expression à travers l'histoire du sujet » (Moro, 2004).

Quand nous abordons la clinique transculturelle ou l'ethnopsychiatrie, nous envisageons toujours ses principes essentiels : le décentrage ; l'ouverture à l'altérité ; l'analyse du contre-transfert culturel, la supervision d'équipe, le métissage des pratiques et la co-construction du travail thérapeutique (Gioan, 2022).

La mise en œuvre d'une médecine nouvelle s'impose dès lors prenant en compte la culture d'origine des patients, leurs croyances, leurs représentations étiologiques et leurs pratiques de soins traditionnelles. Culture et psychisme doivent être abordés ensemble. La pluridisciplinarité authentique - celle qui fait appel successivement à deux sciences "pures" n'a pas besoin d'être "créée", il suffit d'en constater l'existence - et l'inévitabilité méthodologique. Le complémentarisme n'est pas une « théorie », mais une généralisation méthodologique et il n'exclut aucune méthode, aucune théorie valables – il les coordonne » (Devereux, 1985, p.21).

Proposée par Georges Devereux, la méthode complémentariste correspond à « l'utilisation *obligatoire et non simultanée* de l'ethnologie et de la psychanalyse » dans l'approche clinique de la maladie. Ces deux discours, obligatoires, non simultanés, et complémentaires, peuvent être tenus « grâce au décentrage, qui

permet de prendre successivement deux places différentes par rapport à l'objet, sans les réduire l'une à l'autre et sans les confondre.

La méthodologie complémentariste représente aussi le processus qui relève de la transformation d'un fait « brut » en « données », utilisées dans le cadre de l'une ou l'autre de ces deux sciences, par son explication (Devereux, 1985, p.17).

1.5. Art-thérapie et médiations artistiques

Le rôle thérapeutique du processus de création a été toujours mis en évidence, au-delà des différences et de la diversité des approches en art-thérapie. En intégrant les visions des artistes et en ajoutant la perspective thérapeutique, l'art a été considéré « un moyen de contacter des parties blessées ou de soulager, guérir et mettre en valeur les forces du patient » (Hamel & Labrèche, 2019, p.30).

Bien que l'art ait été utilisé de tout temps pour guérir l'âme et le corps, l'art-thérapie et son champ de pratique sont relativement récents. Historiquement, l'art-thérapie s'est constituée comme champ de pratique à partir du courant de l'art brut et des pratiques artistiques encouragées dans les milieux psychiatriques et éducatifs. En apprenant à utiliser son potentiel créateur, en créant dans une matière concrète qu'il lui est possible de transformer, la personne en atelier d'art-thérapie se crée elle-même et devient l'outil principal de sa transformation intérieure et extérieure (Hamel & Labrèche, 2019, p.21). Dans cette perspective, une place importante est accordée à la rencontre créative qui implique un effort de la volonté de la personne qui crée. Une vraie rencontre créative, donc une créativité authentique va avoir toujours une motivation intrinsèque / intérieure, parce que la personne va trouver la satisfaction d'une activité dans le fait même d'accomplir cette activité.

Le domaine de l'art-thérapie et les médiations artistiques peuvent être un puissant moyen de développement de la résilience et de la transformation personnelle. Martine Colignon, psychothérapeute, artiste plasticienne et art-thérapeute regarde l'atelier d'art-thérapie comme étant une occasion d'aborder des problèmes d'ordre identitaire qui permet de relier deux univers internalisés, jugés jusqu'alors antagonistes (Colignon M., 2008).

1.5.1. La médiation écriture : Atelier d'écriture créative *Lettres Majuscules*

Les recherches psychologiques ont montré une corrélation entre l'expression écrite et l'amélioration de la santé physique et psychologique, quand l'écriture porte sur les émotions liées à des expériences personnelles. Ce type d'atelier doit permettre à un patient d'exprimer des affects, des émotions, des pensées, une communication à l'intérieur du groupe, de rechercher l'élaboration de la pensée pour tendre vers un changement souhaité. Des associations et des symbolisations sont ouvertes et parfois renforcées par une élaboration groupale, qui va favoriser ce double investissement, de soi et du groupe. Mot après mot, phrase après phrase, vers après vers, une identité apparaît, une pensée prend ou reprend forme, la fracture psychique trouvant un lieu, un cadre pour se réparer (Chidiac, 2017, p.76).

L'art permet de court-circuiter les mécanismes de défense habituels, ce qui peut nous conduire sur des sentiers jusque-là ignorés de notre inconscient et de nos sentiments. La combinaison de l'écriture et de l'art-thérapie est une façon simple et accessible de multiplier les portes d'accès à l'inconscient et aux richesses qui s'y trouvent (Hamel & Labrèche, 2019, p. 205, 207).

L'accompagnement des jeunes MNA participants à l'atelier d'écriture s'appuie sur les pouvoirs éducatifs (faire émerger les sens) et d'entraînement (mettre en action) des arts de l'écriture et sur l'effet relationnel (partager). Il s'agit de décomplexer le rapport à l'écriture par des procédés accessibles et attirants et d'accueillir cette pratique sous une dimension possible d'expression et d'ordonnement de la pensée, de récit de soi sous un angle historique, sensible ou projectif (*Projet de groupes à médiation artistique, porté par l'Association Ethnotopies, 2021*).

Objectifs de l'atelier écriture : favoriser l'apaisement et améliorer la considération que le jeune a de lui-même par la création d'un nouvel espace et mode d'expression de ses émotions et par la stimulation de sa créativité ; valoriser et développer les ressources et les potentialités existantes du jeune en insistant sur le processus de création davantage que sur le résultat ; faire émerger les sentiments de plaisir à faire et à être, la prise de conscience de ses capacités, la confiance et le sentiment de fierté ; développer son affirmation de soi et de ses goûts en soulignant son propre style et sa singularité ; développer la projection dans d'autres dispositifs d'apprentissage, de création et /ou de dynamique relationnelle ; faire émerger la parole (professionnel

du soin présent lors des ateliers si besoin d'une approche individuelle par la parole) ; conserver une trace tangible des représentations, des potentialités et des projections par les productions écrites de ce qui est élaboré au sein des ateliers (*Projet de groupes à médiation artistique, porté par l'Association Ethnotopies, 2021*).

A la suite des entretiens exploratoires avec l'intervenante de l'atelier d'écriture créative, Isabelle Kanor et en utilisant les textes⁶⁷ qu'elle m'a mis à la disposition, j'ai synthétisé sa conception théorique et la méthode utilisée.

L'écriture est une poétique de la relation avec l'Autre. Elle est créatrice d'un lien avec l'Autre et le Monde. Dans son cheminement constructif, l'écriture tend vers un processus conclusif donnant du sens.

L'écriture est un moyen de conserver l'information et de la transmettre par une trace ou une empreinte permettant à son auteur de renforcer sa présence au monde. L'écriture est un art diachronique, elle existe de façon autonome et survit à son auteur. Elle laisse une trace (les productions artistiques ; les photos ; les enregistrements des restitutions).

Le soin art-thérapeutique se situe dans un présent, un espace et un comment – ici et maintenant. Néanmoins, l'objectif visé reste aussi celui du rayonnement du soin en dehors de l'espace présent dans une temporalité qui s'étend hors des séances.

Dans ce sens, l'art-thérapeute Isabelle Kanor maintient une liaison permanente avec les jeunes MNA qu'elle accompagne en dehors des ateliers, elle questionne l'environnement proche soignant (les référents éducatifs, les psychologues) pour mieux connaître la répercussion des soins sur l'état psychique des patients (ressentis, changements observés ou non, l'amélioration de leurs relations dans les foyers où ils sont hébergés).

⁶ Kanor I., 2020, *Une application de l'Art-thérapie moderne à dominante écriture associée aux arts graphiques auprès de femmes victimes de violences sexuelles et souffrant de troubles post traumatiques non résolus*, Mémoire de certification en vue du titre d'Art-thérapeute, AFRATAPEM.

⁷ Kanor I., 2021, *Etude de l'impact de l'art-thérapie moderne à dominantes multiples auprès de patients en situation d'exil et/ou de demande d'asile souffrant de troubles psychiques*, Article de fin d'études du D. U. d'Art-thérapie de la Faculté de médecine de Tours.

Dans la vision art-thérapeutique d'Isabelle K. l'écriture oblige à chercher le mot le plus juste pour exprimer le ressenti, l'émotion, le sentiment et elle apparaît souvent comme le recours pour libérer l'émotion retenue.

Tous les textes écrits dans le cadre des ateliers vont être lus à voix haute pour entraîner un effet cathartique. La lecture, dit l'art-thérapeute permet à l'auteur de prendre conscience de ce qu'il a écrit. « Lire permet d'assumer ce que l'on est, de renforcer donc la considération de soi et de s'affirmer aussi devant l'Autre ».

« L'opération artistique est un modèle de boucles dynamiques et permanentes. La production réalisée par un individu aura nécessairement un impact sur une nouvelle intention ; la première alimente la seconde et la seconde nourrit la première. Dans ce cas, c'est une boucle de renforcement qui va motiver le sujet à recommencer. Si la production est en dissonance avec l'intention, une boucle d'inhibition peut positionner le sujet en situation d'échec et limiter l'envie voire supprimer l'élan. Ces boucles sont visibles sur l'opération artistique ; elles sont en permanence en rotation, en mouvements infimes et rapides. L'action de l'art thérapeute consistera à maintenir ou propulser ces boucles en s'appuyant sur toutes les phases de l'opération artistique pour atteindre son objectif thérapeutique ».

L'Art-thérapie, par l'apport de techniques artistiques variées et adaptées, peut renforcer les capacités d'agir et permet de renforcer le style et l'engagement de la personne accompagnée. Elle peut agir sur l'acquisition de l'autonomie. L'Art-thérapie, enfin, par des méthodes et moyens adéquats, peut développer l'affirmation, renforcer l'esprit critique du sujet et assurer sa réinsertion dans le monde.

1.5.2. La médiation danse : Atelier de danse thérapie *Danse des Maux*

La danse mouvement thérapie est une méthode psychothérapeutique qui recèle la possibilité d'induire un changement à travers le mouvement. Le mouvement, le geste sont considérés comme porteurs d'émotions et de possibilités d'expression, en constituant ainsi un moyen d'exploration de soi-même, avec un grand potentiel thérapeutique (Dubois, 2017, p. 109). Dans l'histoire du développement de cette méthode psychothérapeutique, on mentionne l'apport théorique de la danseuse et pédagogue suisse, Trudi Schoop qui a été inspiré des travaux de Carl Gustav Jung et de ses propres études, comme intervenante en hôpital psychiatrique auprès des patients psychotiques. Elle a établi une grille de lecture du corps et du mouvement.

Pour elle, l'expérience corporelle et l'action de danser peuvent influencer la psyché, permettre de dépasser les blocages émotionnels et de prendre conscience du corps. La dimension ludique des ateliers est prépondérante dans sa conception de la pratique de la *Danse Mouvement Thérapie*. Schoop travaillait à partir de la technique de Rudolf von Laban, danseur, chorégraphe et théoricien, en utilisant la notion de détournement des résistances. Laban a élaboré une nouvelle conception de l'espace et de son organisation, en observant le mouvement en relation avec l'espace créé par le corps dansant. Il a aussi considéré le potentiel gestuel comme un moyen d'expression de la pensée consciente et inconsciente, des sentiments, des émotions, des conflits. Trudi Schoop a utilisé les ressources créatives des patients, en élaborant des enchaînements chorégraphiques fondés sur l'imagination des patients et sur des improvisations (Dubois, 2017, p. 110, 111).

L'association américaine de DMT (American Dance Therapy Association - ADTA) définit cette discipline comme une psychothérapie par le mouvement qui permet l'intégration de l'individu dans sa dimension émotionnelle, cognitive, physique, psychique et sociale. Elle se fonde sur le principe que le corps et l'esprit sont indissociables et en constante réciprocité. Le mouvement corporel est considéré comme porteur d'états émotionnels internes. Les changements induits par la danse-thérapie au niveau de l'intégration et de la conscience des mouvements peuvent conduire à des changements psychologiques qui stimulent le développement de la personne. Les deux principaux postulats de la danse mouvement thérapie sont la reconnaissance de l'individu comme unité corps-esprit (unité psychosomatique) et la danse-mouvement comme expression de cette unité (Dubois, 2017, p.110-113). Le philosophe, artiste et théoricien, Rudolf Laban envisage la danse comme une stylisation des forces vitales de l'individu comme une « symbolisation authentique de la vision intérieure de l'homme » (Laban, 1994, p. 43).

La danse pratiquée dans un cadre sécurisant et contenant peut-être une des voies possibles d'accès à l'inconscient des patients et éventuellement déclencher un processus de transformation psychique. C'est la place majeure accordée à la relation entre le psychothérapeute et les participants à l'atelier de danse-thérapie. Le thérapeute établit avec le patient une empathie corporelle et kinesthésique qui permet le dialogue et l'échange par le mouvement. Il est dans l'observation et l'analyse de ce qui émerge du monde subjectif du patient et il en explore les aspects conflictuels, afin

de pouvoir adapter son attitude à ce qu'il perçoit. Le lien conscient entre sensation, émotion et vécu corporel se développe dans le cadre d'une relation d'alliance thérapeutique (Dubois, 2017, p.113).

L'atelier de danse-thérapie *Danse des Maux* est animé par une psychologue clinicienne, ayant développé une approche thérapeutique par la danse et la musique. L'intervenante est accompagnée d'un musicien, qui a aussi le rôle de co-thérapeute, en développant ensemble la structure des ateliers adaptés aux besoins des jeunes MNA participants. La construction de la séance psychothérapeutique est créative et les propositions techniques ou gestuelles peuvent être réalisées dans le cadre même de l'atelier où les deux intervenants ont fait des liens associatifs avec ce que les jeunes ont pu livrer de leur propre histoire.

Objectifs de l'atelier danse : permettre une décharge physique thérapeutique par une réduction des tensions internes ; aborder le soin par la danse et permettre un ancrage qui favorise la stabilité corporelle (et par extension, la stabilité psychique) ; se lier aux autres par un autre biais ; faire renaître le plaisir par la musique, la découverte des instruments, l'apprentissage des danses (notamment d'Afrique de l'Ouest) et leur inscription culturelle et historique ; permettre l'émergence de la parole par un temps dédié à la fin de l'atelier, mais aussi au besoin durant l'atelier (*Projet de groupes à médiation artistique, porté par l'Association Ethnotopies, 2021*).

L'orientation sur cet atelier est donc intéressante lorsque la parole est difficile à faire émerger, que le corps n'est pas investi, quand il est blessé, quand le jeune a une appétence pour la créativité, quand le lien à l'autre doit être nourri et travaillé et quand la notion de plaisir doit être renouvelée. C'est par le mouvement du corps, de l'esprit, que les jeunes pourront s'ouvrir au soin.

En général, les jeunes qui sont orientés sur l'atelier < Danse des Maux > ont besoin d'être accompagnés dans leur problématique affective pour pouvoir avancer dans leurs projets et trouver des moyens d'expression (*Projet de groupes à médiation artistique, porté par l'Association Ethnotopies, 2021*).

La méthode psychothérapeutique de l'intervenante de l'atelier à médiation artistique *Danse des Maux* s'inscrit dans l'approche psychothérapeutique de la *Danse Mouvement Thérapie*. Dans cette perspective, la danse-thérapeute, Imane Bahhadi

envisage de rétablir l'unité corps-esprit, en cherchant plutôt l'expression de la personne.

La méthode de l'intervenante est donc centrée sur l'utilisation thérapeutique du mouvement, en utilisant le support musical pour faciliter l'expression de soi. La danse devient un outil d'expression pour les émotions des patients. Les indicateurs / facteurs qui se combinent pour créer cet espace d'expression sont la communication non verbale, la rythmicité et l'improvisation. La danse-thérapeute accompagne les jeunes et indique les mouvements à effectuer par rapport aux émotions du patient à ce moment-là.

Imane, l'intervenante de l'atelier utilise les danses de l'Afrique de l'Ouest et surtout la danse de Mali comme des outils pour l'ancrage psychique. La danse-thérapeute qui est aussi psychologue clinicienne travaille avec un co-thérapeute, le musicien qui assure le regard extérieur objectif nécessaire pour adapter les mouvements proposés pendant les séances aux besoins des jeunes. La psychologue crée des mouvements et des séquences adaptés, en sublimant les émotions parfois négatives des jeunes MNA participants.

Dans son travail psychothérapeutique, l'intervenante utilise des stratégies pour détourner les résistances des participants et valorise les informations du contre-transfert.

Développer la pensée créative des participants aux ateliers est toujours dans le centre de son travail et l'intervenante crée elle-même cet espace stimulant par tous les mouvements qu'elle propose :

« Je prépare en avance quelques exercices, mais tout le contenu, je le crée sur place. L'objectif est d'être à l'écoute avec tous les sens de ce qui se passe pour pouvoir l'utiliser. » (Imane, danse-thérapeute et psychologue clinicienne)

La méthode psychothérapeutique envisagée par la médiation danse recèle la possibilité d'induire un changement à travers le mouvement. Parmi les étapes de ce processus l'intervenante mentionne « prendre du plaisir et travailler le lien avec l'autre ». Elle dit que « c'est essentiel de passer par l'étape du plaisir pour flexibiliser les mécanismes de défenses ».

En ce qui concerne le potentiel psychothérapeutique de la danse, l'art-thérapeute croit dans « le pouvoir de la danse de sublimer les choses négatives, en les transformant en quelque chose de positif ». Elle pense aussi que la danse-thérapie donne les outils nécessaires pour se faire du bien : « On va leur donner des outils pour se faire du bien, pour faire attention à eux, être plus détendu, mieux respirer... »

1.6. Méthodes de recueil des données. Matériel utilisé

Dans le cadre d'une démarche qualitative, observationnelle et phénoménologique, j'ai utilisé plusieurs méthodes et outils afin de recueillir des informations significatives, en envisageant une triangulation des méthodes de recueil de données et en centrant mon regard sur les objectifs du projet de groupes à médiation artistique, porté par Ethnotopies, pour les années 2021 / 2022.

De manière générale, la triangulation méthodologique peut être définie comme le fait d'appréhender un objet de recherche d'au moins deux points de vue différents. Les différentes méthodes sont combinées de manière pragmatique afin d'évaluer les résultats obtenus par une méthode en les confrontant aux résultats obtenus par une autre méthode (Caillaud & Flick, 2016, p. 2).

Les méthodes principales pour le recueil des données ont été l'observation participante aux deux ateliers du projet de groupes à médiation artistique et les entretiens semi-directifs avec les MNA participants et avec les professionnels intervenants.

Ces trois méthodes réalisent l'évaluation qualitative à trois niveaux différents : les pratiques (observation), le ressenti des MNA (perspective interne) et le savoir des intervenantes (perspective externe). Au moment de l'analyse des données, la triangulation offre l'assise nécessaire à une interprétation plus sûre, la possibilité d'accéder à un niveau d'abstraction plus élevé et de dépasser le simple niveau descriptif des résultats (Caillaud & Flick, 2016, p. 12)

Description des méthodes et outils utilisés :

Entretien semi-directif

Fondé sur un guide de sujets et un ensemble de questions, l'entretien semi-directif est utilisé pour approfondir le domaine et les questions de recherche en recueillant des données ciblées, qualitatives et contextuelles auprès d'intervenantes et participants. L'objectif de l'entretien semi-directif réside dans un processus ouvert offrant toute la

latitude nécessaire pour obtenir des points de vue et une meilleure compréhension du domaine et de l'expérience des intervenantes et accompagnant les participants dans leur travail et leurs activités créatives. Le but de ce type d'entrevue est de concevoir une stratégie de recherche et d'évaluation qualitative, tout en explorant des informations pertinentes tirées des occasions qui se sont présentées au cours de l'entretien.

Pour réaliser cette action, j'ai rédigé des guides d'entretiens semi-directifs (voir *Annexes*) et ensuite j'ai réalisé l'enregistrement de chaque entretien, après l'obtention de l'accord des jeunes pour la participation à la recherche.

Observation participante

Pour que la méthode de l'observation soit valide, elle doit toujours être transformée en données écrites, après la séquence observée. Cette transformation se fait par l'ouverture d'un journal d'observation, appelé « journal de bord » où l'on note régulièrement les résultats de l'observation et les prises de notes.

Le journal de bord, ou journal de terrain, est un support essentiel de la collecte de données qualitatives. Ce journal constitue la trace principale du travail de collecte à l'issue de chaque séance d'observation. Aux données peuvent s'ajouter des réflexions méthodologiques, des pistes d'analyse et des réflexions plus subjectives sur le rapport au terrain (autoanalyse).

Le journal de bord du chercheur est mentionné dans presque chaque ouvrage méthodologique et l'utilisation de cet instrument permet une description riche et continue des événements concernés par la recherche. Le journal de pratique de recherche sert explicitement d'instrument de collecte de données et permet au chercheur de se regarder soi-même comme un autre.

Le philosophe et le psychosociologue, Alex Mucchielli mentionnait que « le journal de bord aidera le chercheur à produire une recherche qui satisfait aux critères de validation de cohérence interne et constitue un document accessoire important aux données recueillies sur le site. » (Mucchielli, 1996, p. 116)

« Le journal de bord est constitué de traces écrites, laissées par un chercheur, dont le contenu concerne la narration d'événements (au sens très large; les événements peuvent concerner des idées, des émotions, des pensées, des décisions, des faits, des citations ou des extraits de lecture, des descriptions de choses vues ou de paroles

entendues) contextualisés (le temps, les personnes, les lieux, l'argumentation) dont le but est de se souvenir des événements, d'établir un dialogue entre les données et le chercheur à la fois comme observateur et comme analyste, de se regarder soi-même comme un autre. Cette instrumentation est essentielle pour assurer à la fois la validité interne et la validité externe du processus de recherche. » (Baribeau, 2005, p. 11, 15)

L'utilisation du journal de bord permet au chercheur de mieux établir des liens entre la problématique et les résultats obtenus, en assurant ainsi la validité externe du processus de recherche. En même temps le chercheur s'assure de la validité interne du processus, en établissant des liens explicites entre les données colligées et les analyses effectuées au travers des notes théoriques. Le journal de pratique de recherche peut, à ce titre, être considéré, en complément avec d'autres instruments tel l'entretien, comme un instrument de triangulation des données et, dans la mesure où des descriptions détaillées et méthodiques sont fournies, il contribue à la validité externe du processus de recherche (Baribeau, 2005, p. 14).

Les données seront recueillies à la fin de chaque atelier, ainsi qu'à la fin du premier et du deuxième cycle du projet de médiations artistiques en utilisant les *outils / instruments* suivants : produits de l'activité d'écriture créative – textes écrits ; bilans des ateliers réalisés par chaque intervenant ; *Formulaires d'adressage pour les Ateliers à médiations artistiques* – outils de l'Association Ethnotopies ; observations cliniques personnelles incluses dans un *journal de pratique réflexive* ou *journal de bord* ; *Echelles d'observation* pour les jeunes MNA participants à l'atelier de danse ; outils créatifs de recueil de données - *Mon chemin créatif* ; *Les pétales de ma créativité* ; *Fleur de la créativité* ; focus-groupe (à la fin du deuxième cycle) ; questionnaires de satisfaction ; restitution de l'atelier d'écriture créative « Les Maux Errants », dans le cadre du Festival *Printemps des Poètes – Marché de la Poésie de Bordeaux*, 9 mars 2022 ; restitution des deux ateliers à la fin du premier cycle – *Des Pas et des Mots*, 31 mars 2022.

L'outil *Mon chemin créatif* est adapté d'après l'exercice utilisé pendant l'atelier d'écriture créative *Le chemin de ma vie...* du 1^{er} février 2022.

En utilisant cet outil on exprime le ressenti et les pensées concernant une activité / étape du projet en utilisant le dessin d'un chemin. On a la liberté de dessiner ce chemin comme on veut, en marquant les moments et / ou les personnes importantes pour

nous. Pour représenter les moments et / ou les personnes, on a le choix des mots-clés et des symboles figuratifs.

La consigne pour cet instrument d'évaluation est d'imaginer le parcours de l'atelier d'écriture comme un chemin créatif. Les jeunes MNA participants réalisent le dessin d'un chemin et après ils marquent quelques aspects qu'ils ont aimé pendant les activités. Ensuite ils ajoutent sur leur dessin les personnes avec lesquelles ils ont aimé à travailler dans le cadre de l'atelier.

L'outil *Les pétales de ma créativité* est envisagé dans 2 formes : individuelle et collective. Pour l'application individuelle je propose une fiche d'évaluation sous la forme d'un dessin (Annexe n°11) qui va enregistrer le ressenti des jeunes MNA participants aux ateliers d'écriture créative.

La forme collective *Fleur de la créativité* va être réalisée comme un collage dans un travail de groupe (à la fin du deuxième cycle du projet). Chaque participant va écrire son ressenti concernant l'atelier d'écriture sur une feuille découpée comme le pétale d'une fleur. Toutes « les pétales » des participants vont être collées sur la même feuille qui va avoir le centre d'une *fleur de la créativité*.

Pour mesurer l'implication du participant pendant l'atelier à médiation danse j'ai utilisé l'outil *Observation de la relation en séances de recherche en art-thérapie* (Annexe n°2), adapté d'après Sophie Fardet (2017, 129, 130).

L'échelle d'observation pour la médiation danse *Observation de la relation en séances de recherche en art-thérapie* mesure l'implication / la motivation des MNA participants, le niveau de l'expression de soi et la relation avec l'art-thérapeute, en utilisant les indicateurs *Réticent // Motivé // Neutre* (Annexe n°2).

Pour réaliser l'observation du mouvement d'un point de vue phénoménologique, je propose comme outil d'évaluation la *Grille de l'Effort / Les Dynamiques du mouvement*, adapté d'après *Laban Movement Analysis en Dance Movement Therapy* (Lesage, 2009, p. 346).

Cette analyse qualitative des mouvements se centre sur l'enchaînement des efforts et des pas, la liaison entre la musicalité et la fluidité de la danse, la création des mouvements et la relation entre danseurs. Les indices observables de cette grille de Laban sont : Espace ; Temps ; Flux ; Corps ; Relation entre danseurs (Annexe n°4).

2. Résultats centrés sur les outils

Dans le cadre de la recherche, j'ai réalisé quatre entretiens semi-directifs avec les intervenantes : l'art-thérapeute de l'atelier d'écriture créative « Lettres Majuscules » et la psychologue clinicienne et dans-thérapeute de l'atelier « Danse des Maux ».

Ensuite j'ai enregistré deux entretiens individuels semi-directifs avec les Mineurs Non Accompagnés participants à l'atelier à médiation artistique écriture créative.

L'observation participante a été concrétisée dans mon journal de bord où j'ai pris des notes pendant 7 ateliers d'écriture créative, 2 répétitions pour la restitution de l'atelier d'écriture au *Marché de la Poésie*, 3 ateliers de médiation artistique danse et 2 restitutions des ateliers.

J'ai réalisé et complété des *Echelles d'observation* pour les jeunes MNA participants aux 3 ateliers de danse auxquels j'ai participé.

Ensuite j'ai conçu et appliqué le *Questionnaire de satisfaction pour les participants à l'atelier de danse-thérapie*.

J'ai élaboré 3 *outils créatifs* de recueil de données pour l'atelier à médiation artistique écriture : *Mon chemin créatif* ; *Les pétales de ma créativité* ; *Fleur de la créativité*.

J'ai appliqué l'outil *Mon chemin créatif* à 2 jeunes MNA participants à l'atelier d'écriture créative et à un référent éducatif qui a participé activement au premier atelier du deuxième cycle.

2.1. Etudes des cas cliniques

Pour exemplifier l'application des outils et leur efficacité concernant le recueil des données, j'ai choisi deux cas de jeunes MNA de l'atelier écriture créative qui ont le plus grand nombre de présences : A. qui a participé à 9 séances sur 14 et B. qui a participé à 10 séances sur 14.

Les motifs d'orientation pour l'atelier d'écriture du jeune A. envisagent à « améliorer l'expression et l'oralité, développer la créativité et être en relation » (Kanor, *Bilan fin cycle 1*). Il est le plus jeune du groupe (16 ans) et on peut observer qu'il est assez timide et réservé. Dans le *Formulaire d'adressage* de l'Ethnotopies est mentionné qu'il a un bon comportement au sein de l'internat.

L'orientation du jeune B. pour l'atelier écriture envisage l'expression des émotions (Kanor, *Bilan fin cycle 1*). Dans le *Formulaire d'adressage* de l'Ethnotopies est mentionné qu'il est « très inhibé, assez insaisissable, qui n'arrive pas à faire des choix alors que les échéances se resserrent en termes administratifs ; il est pourtant volontaire mais à du mal à exprimer ses sentiments ».

Les méthodes et les outils pour le recueil des données ont été l'observation participante, l'entretien semi-directif (Annexe n°6) et l'outil *Mon chemin créatif* (Annexe n° 12, 13).

Mon premier atelier d'écriture créative – Extraits du journal de bord

18 Janvier 2022, 18H00 – 20H30 Atelier d'art-thérapie, 39 Rue Malbec Bordeaux

J'arrive un peu en avance, pour prendre contact avec le lieu, avant que l'action commence. C'est une ancienne habitude qui fait partie de la préparation du travail. L'art-thérapeute, Isabelle Kanor m'ouvre la porte de cet espace unique et m'invite à découvrir l'endroit pièce après pièce. Mon étonnement et ma joie augmentent progressivement, parce que tout ce décor me parle dans une langue très connue, celle de l'art. La peinture, les livres et tous ces petits objets minutieusement choisis pour créer une ambiance chaleureuse, de l'esprit et du bon goût. Même l'indicateur « Sans soucis » qui marque la direction du jardin...

La dynamique se change tout de suite, parce qu'il y a trois jeunes participants qui arrivent : S., A. et O. Ils ont tous les trois l'air un peu timide et leurs réponses au salut sont très courtes. J'observe dans le même temps leur curiosité en ce qui me concerne et leur tranquillité par rapport à l'endroit et à la personne de l'art-thérapeute, avec lesquels ils sont déjà habitués.

Je remarque aussi que les jeunes sont chaudement habillés avec des vestes d'hiver, capuches et bonnets qu'ils vont garder pendant tout l'atelier. Cette observation me fait réfléchir à la signification du froid pour les personnes en situation de migration et c'est le premier signe pour moi que la dynamique du groupe est encore dans une étape initiale.

La consigne d'écriture est de « décrire une vue depuis une fenêtre de son lieu de vie » et il correspond au stade des opérations concrètes, conformément à la théorie du développement cognitif de Jean Piaget.

On commence par dessiner l'image d'une fenêtre et cet exercice de début d'atelier fonctionne comme une préparation apaisante pour l'exercice d'écriture. J'observe que le jeune S. dessine une vitre cassée et que tous les trois utilisent les crayons et pas les couleurs. S. a aussi une difficulté pour plier et déplier une feuille de papier et ma réflexion revient à la théorie de Piaget où cette action est considérée spécifique pour le stade des opérations formelles. Dans le même temps, sa difficulté peut être le signe d'une forme d'anxiété et j'ai observé plusieurs éléments qui viennent soutenir cette hypothèse. Et en plus, la théorie de Piaget n'a pas été validée comme étant universelle, en tenant compte de la spécificité de la population ciblée : MNA qui viennent principalement de l'Afrique de l'Ouest.

Pendant l'atelier, l'art-thérapeute invite les jeunes à servir des gâteaux et du thé, mais seulement S. donne cours à l'invitation, pendant que les autres n'osent pas. S. parle aussi mieux que ses copains et manifeste une attitude plus confiante, souriante, en s'imposant comme le leader du petit groupe de trois. Mais il ne peut pas finir son gâteau à cause de l'inconfort d'être regardé (j'observe un tremblement léger des mains en essayant de continuer à manger).

S. est aussi le seul qui demande des informations supplémentaires concernant les consignes et il veut voir un modèle d'arbre dessiné. L'intervenante lui montre un arbre dans un album d'art, mais S. dit qu'il n'aime pas. L'étonnement d'Isabelle va lui provoquer tout de suite une réponse de défense, mais aussi une bonne observation de la pensée critique : « j'ai dit que je n'aime pas, parce que je ne connais pas ».

Le jeune MNA A. prend beaucoup de temps pour dessiner sa fenêtre et pour trouver ses mots. Il est très concentré pendant le travail, mais il se détend après la lecture à voix haute et le feedback positif de l'art-thérapeute. Il nous confie qu'il voudrait voir la neige parce qu'il ne l'a jamais vu. Il est très investi pour améliorer son niveau d'expression en français.

Atelier d'écriture créative - Extraits du journal de bord

01.02.2022, entre 18h00 et 20h45, Atelier d'art-thérapie, 39 Rue Malbec Bordeaux

La dynamique du groupe de travail évolue au fur et à mesure que les participants arrivent. Cet atelier a une présence nombreuse, avec 4 intervenantes (l'art-thérapeute, la coordinatrice du projet MNA de l'Ethnotopies, 2 stagiaires) et 6 MNA.

Au début de la séance l'ambiance est joyeuse et ouverte et on se présente en quelques mots pour faire connaissance avec ceux que nous rencontrons pour la première fois.

Isabelle, l'art-thérapeute présente l'événement de la *Marché de la Poésie – Le Printemps des Poètes* et annonce son intention d'y participer avec une restitution de cet atelier d'écriture. Les jeunes manifestent leur inquiétude devant cette expérience nouvelle, mais leurs questions montrent aussi la curiosité et le désir encore latent d'y participer. Isabelle, Dominique (la stagiaire psychologue) et moi-même, racontons nos expériences sur la scène devant un public. On partage avec les jeunes la peur qu'on a ressentie au début, le courage de continuer, mais aussi la joie finale et la fierté qu'on a réussi à faire une chose difficile.

On utilise ainsi le dévoilement de soi encouragé par le psychiatre américain Irvin Yalom, pour le bénéfice des patients et de l'alliance thérapeutique, en visant à faire progresser les personnes vers leur potentiel.

La consigne qui ouvre le chemin créatif consiste dans la réalisation d'un dessin que j'ai intitulé *Le chemin de ma vie...* On est invité à réaliser un parcours de l'expérience, en marquant les moments et les personnes importantes. La structure créative de l'atelier se complexifie dans le moment où les jeunes sont invités à travailler avec une forme poétique. Pour faciliter la tâche et pour réduire l'effet de l'observation des professionnels, on reçoit la consigne de travailler en binôme, un professionnel - un jeune.

L'art-thérapeute propose comme modèles deux poèmes qui utilisent la structure *Celle / Celui / Ceux qui...* : la poésie *Il meurt lentement celui qui ne...* de Pablo Neruda et *Ceux qui disaient que...* de Jacques Prévert. Le contact des jeunes avec le genre littéraire de la poésie est positif et ils expriment le désir de garder les deux textes pour pouvoir les relire après.

Je travaille en binôme avec A., le plus jeune des participants et le plus timide, d'après l'appréciation de l'art-thérapeute. Je lui explique de nouveau ce que l'on doit faire et je l'invite à commencer. Le jeune me raconte avec beaucoup de détails une histoire lumineuse de son enfance, où le personnage central est sa cousine. Je résume ses mots dans un vers qui commence avec *Celle qui...* et le résultat sera : « Celle qui représente le lien de cœur avec ton pays par toute la joie qu'elle a apporté dans ton

enfance. » A. est content de ce résumé et le travail en binôme finit par revenir dans le cadre large du groupe réuni.

La consigne demande de continuer à écrire quelques mots représentatifs pour chaque personne marquée sur notre chemin de vie, en utilisant la même forme poétique *Celle qui / Celui qui...* J'observe que le jeune A. redevient réservé quand il doit exprimer son ressenti. Sa production écrite est faible.

Dans la discussion de debriefing avec l'art-thérapeute, elle observe que le jeune A. a été dans une « boucle d'inhibition ». Il était dans un élan quand il a raconté mais la boucle se casse, parce qu'il n'a pas assez de temps pour passer d'une étape à l'autre.

L'outil **Mon chemin créatif**, Atelier d'écriture créative du 10 mai 2022 (Annexe n°12)

Participant : A., jeune MNA

« Bonjour, je m'appelle Arouna.

Je suis Ivoirien.

Je suis en France depuis 7 mois ; et pendant les 7 mois j'ai participé dans un atelier d'écriture.

Ça m'a permis d'avoir un peu plus de confiance en moi.

J'ai même participé dans une présentation devant beaucoup de monde ; au début j'avais peur mais après je me suis senti libre comme ces oiseaux. »

L'outil **Mon chemin créatif**, réalisé en dehors des ateliers (Annexe n°13)

Participant : B., jeune MNA

« Ça s'est bien passé avec tout le monde ; j'ai vraiment aimé, c'était sympa.

On travaille tous ensemble, Isabelle, vous, Dominique, donc c'était super.

Enfin, je vais juste dire que ça s'est bien passé avec vous tous ; j'ai vraiment aimé, c'était sympa. »

La rencontre créative des jeunes participants aux ateliers *Lettres Majuscules* a été avec les mots descriptifs, les textes thématiques, la poésie, le dessin, la musique, la danse, les couleurs et le jeu. Une place centrale dans la structure des ateliers a été occupée de la poésie et les jeunes ont été curieux et enchantés de découvrir ce genre

littéraire et son langage musical, rythmé, riche en images et plein de nouvelles associations et sonorités. Le cadre transculturel de l'atelier d'écriture redécouvre la poésie dans son universalité, parce qu'elle a cette capacité de pouvoir retranscrire ce que nous sommes et nous ressentons.

Un exemple illustratif dans ce sens a été le travail de groupe réalisé pendant l'atelier d'écriture du mardi, 15 février 2022 (*Extraits du journal de bord*) :

La consigne initiale est d'écrire « deux phrases libres », en laissant l'imagination et le ressenti du moment à s'exprimer. Ensuite on doit créer un texte sous la forme d'un collage, en mélangeant des vers qui appartiennent aux poètes consacrés. La nouveauté insolite de l'exercice consiste dans le mélange de nos 2 *phrases libres* dans l'intérieur de ce collage.

Je travaille en binôme avec B. et j'observe ses réactions, ses gestes et son changement d'attitude. Au début de ce travail, j'ai la tendance de diriger l'exercice, en lui donnant seulement des indications pour le mélange des phrases poétiques. La difficulté du travail me bloque quelques secondes et j'ai la révélation d'une erreur méthodologique.

La consigne est de travailler ensemble et je dois laisser à B. sa place d'expression. Et j'envisage tout de suite un manque de confiance en contre-transfert. Ainsi pour rétablir le bon ordre des choses, je demande à B. son opinion et je lui demande de changer les phrases comme il le pense. J'observe maintenant l'augmentation de l'implication dans l'exercice de B. et son visage plus détendu et souriant.

On travaille ensemble et B. est plus confiant et plus actif.

La place des phrases poétiques a été changé plusieurs fois de B. et de moi, on a discuté et échangé et à la fin on a pris la décision du collage comme un travail d'équipe. La qualité du texte poétique était douteuse, mais le contentement du jeune B. comptait le plus. Et les objectifs de l'atelier ont été atteints.

Dans le debriefing d'équipe d'après l'atelier, Isabelle et Dominique ont remarqué que c'était pour la première fois quand le jeune B. était détendu, confiant et souriant.

3. Discussion

3.1. Méthode d'analyse proposée. Réflexivité

L'analyse des résultats envisagée pour l'évaluation qualitative des ateliers va être effectuée selon une méthode qualitative basée sur la méthode *Interpretative Phenomenological Analysis* / Méthode Phénoménologique.

L'objet de mon étude concernant le Diplôme Universitaire de *Médecine et Soins transculturels* sera centré sur l'élaboration des outils pertinents pour le recueil des données qui seront soumises à l'analyse finale.

Les méthodes et les outils proposés doivent mettre en évidence l'impact de l'approche intégrative auprès des jeunes participants aux ateliers à médiations artistiques corrélé avec les objectifs de ma recherche. Ainsi on doit analyser si l'observation et l'application des outils peuvent mesurer les aspects suivants : le groupe fonctionne comme une enveloppe contenant pour les MNA participants ; les médiations artistiques développent la pensée créative et la résilience émotionnelle des jeunes ; les ateliers valorisent les ressources créatives des participants.

La question centrale de ma recherche « *Les outils ont-ils été efficaces pour l'objectif de l'évaluation ?* » va rester ouverte jusqu'à la fin du projet. Au fur et à mesure de ma participation aux ateliers à médiation artistique écriture créative et danse, j'ajouterai des notes dans mon journal de bord, en appliquant les outils pertinents pour effectuer l'évaluation du dispositif.

3.2. Limites et perspectives

Le stage que j'effectue est centré seulement sur la partie qui concerne les ateliers à médiation artistique, même si certains jeunes sont en suivi individuel dans le cadre de consultations psychothérapeutiques / psychiatriques transculturelles dans l'unité de l'hôpital St. André de CHU Bordeaux. Pour cette raison, je n'ai pas eu accès aux informations concernant l'histoire personnelle et les problèmes psychologiques des jeunes qui pouvaient m'aider à mieux orienter les observations cliniques. Les seules informations que je connais sont celles qui sont enregistrées dans les *Formulaires d'adressage ateliers à médiation artistique* et celles dont on a discuté pendant les réunions élargies avec l'équipe du projet de l'Ethnotopies.

Les résultats obtenus pendant les ateliers du premier cycle montrent que la souffrance psychique est parfois plus facilement abordable par des moyens différents et inhabituels comme la médiation artistique.

En tenant compte de la souffrance et la spécificité de mon public et à la suite de mes observations pendant les entretiens réalisés, j'ai adapté les méthodes de recueil de données utilisées avec les MNA. Ainsi j'ai remplacé l'entretien individuel qui a induit l'anxiété chez les répondants à cause de sa ressemblance avec les entretiens administratifs avec l'entretien collectif de type focus-groupe et les outils créatifs - *Mon chemin créatif* et *Les pétales de ma créativité*.

Les médiations artistiques contribuent à l'amélioration de la souffrance psychologique des MNA, donc toutes les activités, méthodes et outils qu'on utilise pendant les ateliers doivent s'adapter à cet objectif thérapeutique. Le choix des outils ludiques et créatifs vient aussi à augmenter le plaisir et l'investissement des jeunes participants. Au lieu de les mettre involontairement dans un état de trouble, on tourne l'évaluation vers des outils plutôt conviviales qui correspondent mieux à cet espace de travail chaleureux, soutenant et dépathologisé.

Parmi les limites des outils proposés dans ma recherche, je mentionne la difficulté de la compréhension des consignes qui exigent les capacités imaginatives et l'intelligence abstraite et aussi le temps d'action plus long. Dans l'application des outils créatifs – *Mon chemin créatif* - aux jeunes B. et A j'ai expliqué les consignes plusieurs fois : j'ai donné des exemples et j'ai utilisé la reformulation.

A la fin de l'atelier d'écriture du 10 mai 2022 quand j'ai appliqué l'outil d'évaluation, le jeune A. a commencé à écrire son ressenti sans dessiner le chemin. Quand je lui ai expliqué de nouveau la consigne, il a gommé ses phrases et il a commencé à dessiner sur une autre feuille. Son visage tendu m'a montré qu'il a des difficultés donc je lui ai demandé quel était le problème. Le jeune A. m'a dit qu'il a besoin du temps pour réaliser ce dessin donc on a décidé qu'il pouvait finir en dehors de l'atelier. J'ai récupéré son dessin une semaine plus tard.

Pour B. la situation a été similaire. Il n'a pas participé à l'atelier du 10 mai 2022 et je l'ai contacté en dehors des ateliers pour lui demander l'évaluation de l'atelier. Je lui ai expliqué plusieurs fois la consigne et après quelques jours il a réalisé le dessin du

chemin. Il n'a pas compris qu'il doit écrire le texte sur son dessin : il m'a donc envoyé son texte séparément.

L'une des perspectives à suivre dans le deuxième cycle d'ateliers à médiation artistique est la relation entre le jeune MNA et son référent éducatif en mesurant l'impact sur la motivation d'y participer. Dans le contexte où le jeune vient accompagné de son référent qui participe aussi à l'atelier, on va observer s'il y a une modification du niveau de la motivation du jeune MNA.

Les prémisses de cette direction de l'observation pour le deuxième cycle ont commencé avec la première séance du 10 mai 2022, lors de la venue des 2 jeunes MNA accompagnés de leurs référents. J'ai échangé avec les 2 référents après la séance d'écriture créative et tous les deux ont exprimé leur feed-back positif par rapport à cette activité. L'un des deux référents (Blaise) a accepté ma proposition d'utiliser l'outil *Mon chemin créatif* pour marquer ses réflexions concernant l'impact de l'atelier. Son chemin créatif a eu la forme d'un schéma marquée de mots-clés : *variation ; public ; jeunes ; compréhension ; accompagnement ; participant ; approche de l'atelier ; immense plaisir ; plus de connaissance du sujet ; intéressant ; cultures mélangées ; essentiel de se comprendre* (voir Annexe n°10).

3.3. Dynamique du groupe du point de vue de la pertinence des outils

Les méthodes utilisées dans mon étude pour évoquer la dynamique du groupe ont été l'observation, l'entretien semi-directif et les outils suivants : *Mon chemin créatif* et le *Questionnaire de satisfaction pour les participants à l'atelier de danse-thérapie*.

Pour l'organisation de mes observations autour des aspects concernant la dynamique du groupe j'ai utilisé le *Modèle de 3 P* : Protection, Permission et Puissance (adapté d'après Patricia Crossman)⁸.

Les méthodes et les outils choisis et créés ont prouvé leur efficacité concernant l'évaluation des aspects suivants : relations existantes entre les MNA participants ; les ressentis des jeunes dans le cadre du groupe ; l'alliance thérapeutique.

Le docteur en psychologie, Maximilien Bachelart (2017, p. 214) pense que l'alliance thérapeutique s'installe dans un but qui n'est pas totalement dirigé, mais plutôt orienté,

⁸ <https://lematin.ma/journal/2018/manager-equipes-gra-aux-3p/286022.html>

afin de passer d'un modèle de mieux-être du thérapeute à une liberté du patient. « Il est question de sentir avant de comprendre, la confiance ne se comprend pas, elle s'instaure comme socle de cette alliance. Le patient de son côté laissera de lui-même naître une confiance qui ne s'explique qu'à demi-mot, permettant un contact plus important avec ce qui l'entoure, notamment le thérapeute ».

L'alliance thérapeutique contient donc une dimension relationnelle, mais également technique, en comprenant un accord sur les tâches à effectuer pour atteindre les buts choisis (Idem, p. 267).

En observant les jeunes MNA qui ont eu une bonne participation aux ateliers à médiation danse et écriture créative, j'ai remarqué cette alliance thérapeutique qui s'installe progressivement sur une base de confiance, orientée vers des buts communs. Ainsi, les 5 jeunes MNA qui ont participé aux deux restitutions des ateliers écriture (A. ; O. ; S. ; J. ; B.) et les 3 qui ont participé à la restitution de l'atelier danse (O. ; S., F.) ont accepté d'y participer en étant encouragés de l'art-thérapeute et pour ne pas la décevoir. Ils ont montré aussi leur confiance dans l'intervenante qui a constitué tout le temps leur centre de référence et qui les a coordonnés et soutenus.

A la suite de mes observations participantes aux ateliers à médiation artistique danse j'ai remarqué la place majeure occupée de la relation entre le psychothérapeute et les participants aux ateliers. En tenant compte en permanence de la spécificité de ce public, la danse-thérapeute utilise pleinement ses compétences de psychologue clinicienne qui lui permettent d'explorer les aspects conflictuels, d'observer et d'analyser tout ce qui émerge du monde subjectif des patients. Le travail psychothérapeutique se construit autour de l'empathie corporelle et kinesthésique qui permet le dialogue et l'échange par le mouvement.

Dans l'un des entretiens avec l'intervenante qui anime l'atelier à médiation danse, on a discuté du *lien avec l'autre* dans le cadre du travail de groupe. Ce lien doit être construit et s'apprend et « on doit aider ces jeunes à arriver en douceur vers le groupe. On sait qu'ils ont parfois des problèmes dans leurs foyers et on les aide à être à l'écoute de l'autre et à respecter son espace ; on doit pouvoir s'exprimer en tant qu'individu, mais on apprend aussi à vivre dans une communauté et une société ».

Les relations qui se développent entre participants dans le cadre d'un atelier à médiation artistique sont basées sur les valeurs du respect et d'entraide. Ils s'écoutent

réciroquement, sans jugement et dans l'esprit de la tolérance, la bienveillance et même de l'amitié. Ils se soutiennent et s'encouragent dans les moments difficiles (les restitutions) et la personnalité d'un groupe soudé commence à se définir au fur et à mesure. Le centre rayonnant de ce groupe reste toujours la personnalité de l'art-thérapeute.

Les mots de l'intervenante de l'atelier à médiation artistique danse sont évocateurs pour l'alliance thérapeutique : « Le chemin de chacun est important et le chemin qu'on fait ensemble ».

« Dans la danse se passe beaucoup de choses entre thérapeute et patient, sans utiliser les mots. On est dans l'écoute du mouvement et de l'énergie de l'autre, en utilisant l'empathie corporelle et kinesthésique pour créer l'intersubjectivité ».

L'intersubjectivité est définie du point de vue philosophique et psychologique comme « une relation de personne à personne, chaque personne étant considérée du point de vue de sa subjectivité ». Dans le même temps, l'intersubjectivité représente « ce qui est commun à tous et qui en tant que tel cimente les individus les uns aux autres, en leur permettant de se ressembler suffisamment pour comprendre et échanger »⁹.

Le psychologue Kurt Lewin est à l'origine de la théorie de la « dynamique de groupe » à travers laquelle il met l'accent sur l'amélioration de l'efficacité individuelle et sociale par le groupe. La dynamique de groupe est l'ensemble des phénomènes, mécanismes et processus psychiques et sociologiques qui émergent et se développent dans les petits groupes sociaux appelés aussi groupes restreints¹⁰.

Pour décrire la dynamique du groupe à médiation artistique écriture créative j'ai utilisé l'outil issu de l'Analyse Transactionnelle (AT) - le *Modèle de 3 P* : Protection, Permission et Puissance (adapté d'après Patricia Crossman).

Selon ce modèle, pour atteindre *la puissance* dans un groupe il convient tout d'abord d'assurer *la protection* de ce groupe grâce à un cadre, puis de lui accorder des *permissions*. La protection est assurée dans l'intérieur du groupe par la mise en œuvre d'un espace accueillant, contenant et stimulant dans l'atelier d'art-thérapie d'Isabelle Kanor. On respecte un cadre avec les horaires précis et les jeunes sont contactés

⁹ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/intersubjectivite>

¹⁰ https://www.scienceshumaines.com/kurt-lewin-1890-1947-la-dynamique-de-groupe_fr_34486.html

avant chaque atelier de l'art-thérapeute et la stagiaire psychologue. Les jeunes sont aussi protégés par la mise en place d'un cadre des règles de comportement (comme respecter l'espace des autres et prendre sa place dans l'intérieur du groupe, écouter sans jugement, partager les savoirs, applaudir chaque production pour envoyer un feed-back positif, assurer un cadre de convivialité).

Ensuite l'art-thérapeute gère le groupe en lui accordant des permissions et le type d'accompagnement est directif et explicatif (comme par exemple accorder la permission de parler quand ils ont des questions, demander des consignes supplémentaires et travailler entre l'espace de deux ateliers, demander conseil et être accompagné en dehors de l'atelier pour améliorer son niveau d'écriture).

La puissance du groupe consiste dans son énergie et l'attention collective centrée sur l'atteinte des objectifs, mais aussi dans sa motivation et les valeurs développées pendant le travail dans ce groupe.

Les avantages de l'utilisation de ce modèle consistent à alterner des phrases de cadrage et de liberté pour laisser l'identité d'équipe émerger au profit des identités personnelles.

Conclusion

En proposant des méthodes et outils variés de recueil des données dans la perspective d'une évaluation qualitative du projet de groupes à médiation artistique de l'Ethnotopies, j'ai envisagé d'assurer la scientificité de ma recherche par la triangulation méthodologique.

Dans la perspective de l'évaluation finale du dispositif dans le cadre d'un travail d'équipe d'autres différents niveaux de triangulation s'ajouteront : des données, parce qu'elles seront issues de sources différentes ; la triangulation des chercheurs, parce que les différents observateurs vont ajouter leur travail.

Le dispositif des ateliers à médiation artistique de l'Ethnotopies constitue seulement le début d'une nouvelle direction d'action, en sachant qu'il y a encore beaucoup d'actions à créer pour et avec ce public très vulnérabilisé à la fois par les parcours migratoires, mais aussi par leurs situations de jeunes êtres humains en construction, avec tous les risques mais également toutes les possibilités que cela entraîne (*Rapport d'activité Ethnotopies, 2020, p. 11*).

Bibliographie :

1. Bachelard M., 2017, *L'approche intégrative en psychothérapie*, Paris, ESF sciences humaines.
2. Baribeau C., 2005, *Le journal de bord du chercheur*, in *Recherches Qualitatives*, Hors série, n°2, Association pour la recherche qualitative, p. 11, 15.
3. Baubet T., 2010, *Mineurs isolés étrangers : entre discours juridique et discours éducatif, quelle place pour la psychothérapie ?* in *Psychomédia*, 27(3).
4. Baubet T., 2016, *Être mineur isolé étranger*, in *Revue L'autre, cliniques, cultures et sociétés*, Grenoble : Edition La Pensée Sauvage, vol. 17, n°1.
5. Bertheault-Cvitkovic F., 2020, *Relations entre migrants, bénévoles et professionnels dans un centre d'accueil pour migrants*, Mémoire de DU « Santé, Migrations, Médiations », Université de Bordeaux.
6. Bourdieu P., 2004, *Esquisse pour une auto-analyse*, Raisons d'Agir, coll. « Cours et travaux ».
7. Bourdieu P., Wacquant L., 1992, *Pour une anthropologie réflexive*, Paris, Seuil, coll. « Libre examen politique ».
8. Caillaud S., Flick U., 2016, « Triangulation méthodologique. Ou comment penser son plan de recherche », in Lo Monaco G., Delouée S. & Rateau P. (éd.), *Les représentations sociales. Théories, méthodes et applications*, Bruxelles, De Boeck, p. 2 - 12.
9. Centre Primo Levi, Médecins du Monde, 2018, Rapport - *La souffrance psychique des exilés : Une urgence de santé publique*, Paris.
10. Chidiac N., 2017, *L'atelier d'écriture créative*, in Dubois A.-M, *Art-thérapie. Principes, méthodes et outils pratiques*, Issy-les-Moulineaux, Elsevier Masson SAS.
11. Colignon M., 2008, *Exclusion et médiation en art-thérapie. La violence de l'exclusion*, in *Empan*, n°72 (4), p. 131-136.
12. Cottraux J., 2003, *La répétition des scénarios de vie. Demain est une autre histoire*, Paris, Editions Odile Jacob.
13. Cyrulnik B., 2012, *Sauve-toi, la vie t'appelle*, Paris, Editions Odile Jacob.
14. Défenseur des droits, 01-2022, Rapport – *Les mineurs non accompagnés au regard du droit*, Paris, p. 5.

15. Devereux G., 1985, *Ethnopsychanalyse complémentariste*, Paris, Flammarion.
16. Dubois A.-M., 2017, *Art-thérapie. Principes, méthodes et outils pratiques*, Issy-les-Moulineaux, Elsevier Masson SAS.
17. Etiemble A., 2002, *Les Mineurs isolés étrangers en France*, in *Migrations études*, 109, p. 1-16.
18. Fardet S., 2017, *L'appareil esthétique : la spécificité de la qualité de présence dans la relation art-thérapeutique, dont l'émotion esthétique est le centre*, Thèse de doctorat, Paris, p. 129, 130.
19. Farnarier C., 2015, *La restitution comme épreuve de la recherche*, in *Les savoirs des sciences sociales*, L. Vidal (dir.), Marseille, IRD, coll. « Colloques et séminaires », p. 203-224.
20. Géry M., 2022, Cours « *Adolescence et migration* », dans le cadre du D.U « *Médecines et Soins Transculturels* », Université de Bordeaux.
21. Hamel J., Labrèche J., 2019, *Art-thérapie. Mettre des mots sur les maux et des couleurs sur les douleurs*, Larousse.
22. Laban, R., 1994, *La Maîtrise du mouvement*, Paris, Actes Sud, p. 43.
23. Lambert H.-P., 2011, *La synesthésie : Vues de l'intérieur*, in « *Epistémocritique* », n°8.
24. Lesage B., 2009, *La danse dans le processus thérapeutique. Fondements, outils et clinique en danse-thérapie*, Toulouse, Érès, p. 345-349.
25. Lesain-Delabarre J.- M., Colignon M., 2015, *Art thérapie, médiations artistiques : quelles différences pour quels enjeux ?* in « *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation* », n°72 (4), p. 295-315.
26. Mestre C., 2004, *La psychiatrie transculturelle : un champ nécessaire et complexe*. In *Manuel de psychiatrie transculturelle, travail clinique, travail social*, Moro M.-R. et coll (dir.), Paris, Ed. La pensée sauvage, p. 179-196.
27. Mestre C., Allafort C., Gioan E., 2021, *Une adolescente en exil : La consultation transculturelle pour contrer la détresse*, in *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, n°77 (2), p. 61-72.
28. Mestre C., 2021, Cours « *Cliniques et médecines transculturelles : concepts, définitions, histoire, héritages* », dans le cadre du D.U « *Médecines et Soins Transculturels* », Université de Bordeaux.

29. Moro M.-R., 2004, *Psychiatrie transculturelle de l'enfant et de l'adolescent*, Paris, Dunod.
30. Mucchielli A., 1996, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, p. 116.
31. Radjack R., Benoit de Coignac A., Sturm G., Baubet T., Moro M.-R., 2012, *Accueillir et soigner les Mineurs isolés étrangers ? Une approche transculturelle*, in *Adolescence* 2 T. 30 n°2, p. 421-432.
32. Ribau C., Lasry J.-C., Bouchard L. et al, 2005/2, *La Phénoménologie : Une approche scientifique des expériences vécues*, Association de Recherche en Soins Infirmiers, « Recherche en soins infirmiers », N° 81, p. 25.
33. Winnicott D. W., 1975, *Jeu et réalité. L'espace potentiel*, Paris, Editions Gallimard.

Sources électroniques

<https://www.chu-bordeaux.fr/Les-unites-medicales/Consultation-transculturelle/>
(consulté le 29.01.2022)

<https://www.academie-francaise.fr/les-immortels/francois-cheng/>
(consulté le 03.03.2022)

<https://www.cairn.info/la-danse-dans-le-processus-therapeutique>
(consulté le 30.03.2022)

ANNEXES

A1 – *Projet de groupes à médiation artistique porté par Ethnotopies, projet 2021*

A2 – *Observation de la relation en séances de recherche en art-thérapie*

A3 – *Questionnaire de satisfaction pour les participants à l'atelier de danse-thérapie*

A4 – *La Grille de l'Effort / Les Dynamiques du mouvement*

A5 – *Guides d'entretien semi-directif*

A6 – *Entretiens – Transcription*

A7 – *Atelier de danse-thérapie – Extraits du journal de bord*

A8 – *Engagement de confidentialité*

A9 – *Lettre de consentement*

A10 – *Mon chemin créatif - Blaise, référent éducatif*

A11 – *Outil créatif – Les pétales de ma créativité*

A12 – *Mon chemin créatif – A., jeune MNA*

A13 - *Mon chemin créatif – B., jeune MNA*

Annexe n°1



Projet de groupes à médiation artistique

Porté par Ethnotopies, projet 2021

Constats et réflexions

Au sein de la consultation transculturelle du CHU, l'équipe rencontre des Mineurs Non Accompagnés (nous le considérons au sens large : mineurs non reconnus par l'ASE, MNA confiés à l'Ase, ancien MNA dorénavant majeurs) en suivi individuel, dans le cadre de consultations psychothérapeutiques/psychiatriques transculturelles. C'est bien le groupe thérapeutique (regards croisés de psychologues, d'anthropologues, de l'interprète), qui fait la spécificité de ces prises en soin, qui permet cette enveloppe contenante dont les jeunes ont besoin à ce moment-là de leur rencontre avec le soin.

Nous pensons qu'un groupe de jeunes pourrait venir amener une plus-value, adosser un groupe aux consultations de l'hôpital permettrait de lever plusieurs biais au parcours de soin psychique des jeunes.

Nous repérons des situations que nous soumettent des équipes pour lesquelles les jeunes « ne sont pas prêts » à entrer dans une démarche de soin par la parole ce qui peut être en lien avec des représentations de ce que peut être un psychologue et à qui il est censé être destiné. La médiation artistique permet de proposer aux jeunes un lieu de soin sous un aspect plus informel que la psychothérapie. Ce groupe peut-être un moyen d'entrer dans le soin de manière moins directement axée sur la nécessité de la parole.

Ce groupe ne serait pas qu'à destination des MNA mais bien d'un public mixte, jeune (16 - 23 ans environ), notre association est un laboratoire de vivre ensemble, nous pensons que ce groupe mixte, dans des lieux ressources de la Métropole bordelaise, est un bon moyen pour les jeunes de mieux connaître et repérer des lieux qui pourraient être intéressants pour eux : centre social, lieu de soins, et devenir à la rencontre d'autres jeunes, pour la création d'une véritable cohésion sociale.

Par l'interaction régulière entre les professionnels des ateliers thérapeutiques à médiation culturelle et les professionnels de la consultation transculturelle c'est une véritable prise en charge globale qui est envisagée, indispensable pour le bon suivi des jeunes et la cohérence de leur parcours de soins. Ceci permet de pouvoir mettre en exergue ce que les jeunes pourront développer en atelier pour être valorisé ou retravaillé en consultation.

Nous proposons ces ateliers également car les jeunes ont parfois des mécanismes de défense très forts, les empêchant d'avancer sur le plan des apprentissages parfois, mais aussi dans la consultation. La médiation par l'art, ici nous avons opté pour la danse et l'écriture, permet de « remettre le sujet en activité, de réanimer, de faire bouger ses lignes internes, c'est-à-dire permettre au sujet d'assouplir ses mécanismes de défense et de transformer les freins en levier » C'est par le mouvement du corps, de l'esprit, que les jeunes pourront s'ouvrir au soin.

Par ailleurs, la spécificité du groupe à médiation artistique est tel qu'il permet une double approche : celle du groupe comme enveloppe contenante, mais qui permet un accès à l'individu au sein de ce groupe, c'est le jeune comme sujet individuel qui est accompagné au sein du groupe. Ceci n'est permis que sur des groupes de petite taille de maximum 8 jeunes.

LE PROJET CONCRET

Nous proposons deux groupes, chacun utilisant une médiation différente, l'une passant par la danse, l'autre par l'écriture, ceci pour la simple raison que l'appétence des jeunes diverge, ces deux médias assez différents permettent donc de diversifier les centres d'intérêts possibles des jeunes. Par ailleurs certains jeunes sont très ancrés dans un quotidien très peu axé sur les loisirs : apprentissage, scolarisation en vue d'avoir des documents administratifs, que la danse ne serait pas leur priorité et qu'ils préféreraient s'orienter vers l'écriture dans un objectif d'apprentissage du français par exemple. D'autres au contraire préféreraient une « décharge thérapeutique » (N. Chidiac) plus physique par la danse et la musique. Nous sommes attentifs aux besoins qu'émettent les jeunes et nous réévalueront bien sûr les médiations choisies après un premier cycle d'ateliers.

Les ateliers à médiation artistiques favorisent la mise à l'œuvre et la réanimation des capacités créatrices des jeunes, mises en berne par de multiples facteurs : traumatismes, séparations, incertitudes quant à l'avenir, pressions du quotidien. Ils ont pour objectifs principaux de permettre aux participants de s'exprimer autrement que par la parole et d'être reconnus soit du fait des échanges dans le cadre des ateliers, soit grâce aux œuvres produites lors de ces temps. Nous réfléchissons ensemble avec les jeunes à ce qu'ils souhaitent en faire : restitution publique, valorisation des productions artistiques en interne etc. cet aspect sera réellement co-construit avec les jeunes dans le groupe en fonction des dynamiques individuelles et collectives, avec l'appui logistique de la coordinatrice de projet.

L'atelier d'écriture : « Lettres majuscules »

Description :

L'atelier d'écriture permet la création écrite avec l'appui de la langue française. Tous les jeunes ne parlent pas bien français mais justement, en partant de leur connaissance, même élémentaire, l'accompagnement permet une création de qualité. D'autres médias sont utilisés pour stimuler l'écriture : le slam, la description, le dialogue. L'accompagnement s'appuie sur les pouvoirs éducatifs (faire émerger les sens) et d'entraînement (mettre en action) des arts de l'écriture et sur l'effet relationnel (partager). Il s'agit de décomplexer le rapport à l'écriture par des procédés accessibles et attirants et d'accueillir cette pratique sous une dimension possible d'expression et d'ordonnement de la pensée, de récit de soi sous un angle historique, sensible ou projectif.

L'art-thérapeute anime ces ateliers et elle est appuyée par une stagiaire psychologue de la consultation transculturelle du CHU de l'association, capable d'accueillir la parole des jeunes si elle se manifeste lors d'un atelier.

Objectifs :

- Favoriser l'apaisement et améliorer la considération que le jeune a de lui-même par la création d'un nouvel espace et mode d'expression de ses émotions et par la stimulation de sa créativité

- Valoriser et développer les ressources et les potentialités existantes du jeune en insistant sur le processus de création davantage que sur le résultat
- Faire émerger les sentiments de plaisir à faire et à être, la prise de conscience de ses capacités, la confiance et le sentiment de fierté
- Développer son affirmation de soi et de ses goûts en soulignant son propre style et sa singularité
- Développer la projection dans d'autres dispositifs d'apprentissage, de création et /ou de dynamique relationnelle
- Faire émerger la parole (professionnel du soin présent lors des ateliers si besoin d'une approche individuelle par la parole)
- Conserver une trace tangible des représentations, des potentialités et des projections par les productions écrites de ce qui est élaboré au sein des atelier

Durée : 2h par atelier, 2 cycles de 11 ateliers sur 11 mois à raison d'un atelier toutes les deux semaines

Lieu : atelier d'art-thérapie de Mme KANOR Isabelle, 39 rue Malbec, Bordeaux

Participants : 8 jeunes,

- Jeunes reçus en consultation transculturelle à l'hôpital St André,
- Jeunes orientés par les partenaires de l'association Ethnotopies : PASS Mirail, Maison des Adolescents,
- Jeunes identifiés par les équipes comme ayant besoin de soin mais n'étant pas encore engagé dans une démarche de soin en psychothérapie

Toutes les orientations sont adressées au Dr. Claire Mestre qui évaluera la pertinence de l'intégration au groupe.

La danse thérapie « La danse des maux »

Description :

Cet atelier sera animé par une psychologue de formation, ayant développé une approche thérapeutique par la danse et la musique. Accompagnée d'un percussionniste, elle développe cet outil permettant de déjouer des représentations contraignantes du soin que peuvent avoir les jeunes par une approche par la danse et la musique.

Objectifs :

- Permettre une décharge physique thérapeutique par une réduction des tensions internes
- Aborder le soin par la danse et permettre un ancrage qui favorise la stabilité corporelle (et par extension, la stabilité psychique)
- Se lier aux autres par un autre biais
- Faire renaître le plaisir par la musique, la découverte des instruments, l'apprentissage des danses (notamment d'Afrique de l'Ouest) et leur inscription culturelle et historique

- Permettre l'émergence de la parole par un temps dédié à la fin de l'atelier, mais aussi au besoin durant l'atelier (binôme musicien-psychologue).

Durée : 2h / atelier, 2 cycles de 11 ateliers sur 11 mois, un atelier à toutes les deux semaines

Lieu : Centre d'animation partenaire

Participants : 7 jeunes,

- Jeunes reçus en consultation transculturelle à l'hôpital St André,
- Jeunes orientés par les partenaires de l'association Ethnotopies : PASS Mirail, Maison des Adolescents, Centre d'animation partenaire
- Jeunes identifiés par les équipes comme ayant besoin de soin mais n'étant pas encore engagés dans une démarche de soin en psychothérapie

Toutes les orientations sont adressées au Dr Claire Mestre qui évaluera la pertinence de l'intégration au groupe.

Les liens entre équipes et le travail partenarial

Pour une prise en soin de qualité il est évident qu'un travail de liens entre les différents intervenants doit être organisé. C'est la coordinatrice du projet qui est garante de ces liens.

- Les orientations se font via le Dr Mestre, les personnes qui animent les ateliers sont prévenues de l'orientation par mail avec quelques éléments sur les situations orientées spécifiant notamment depuis quand la personne est suivie en consultation et pourquoi cette orientation a été pensée afin que des objectifs spécifiques puissent être pensés par le thérapeute dans l'atelier.
- Les animateurs des ateliers (psychologues et art-thérapeute) seront présents sur les réunions d'équipe d'Ethnotopies et de la consultation transculturelle du CHU, une fois tous les 3 mois afin de faire un point sur les jeunes orientés par la consultation.
- En fonction des orientations des autres partenaires de l'association Ethnotopies, des retours individuels par mail seront fait régulièrement par les thérapeutes animant les ateliers, par ailleurs des réunions partenariales plus générales, au moins une avant l'atelier, une entre les deux cycles pour évaluation / réadaptation et une à la fin du projet, entre associations permettront de revenir sur ces situations si besoin.

Annexe n°2

Observation de la relation en séances de recherche en art-thérapie

Patient :

Indication :

Médiation : Danse

Séance :

- Réticent : montre des oppositions au dispositif, fait preuve de réserve, d'hésitation, montre des émotions négatives (peur, colère, tristesse, dégoût)
- Motivé : montre des adhésions au dispositif, est poussé à agir, à s'impliquer, à être en relation, montre des émotions positives (surprise, joie), des émotions esthétiques, des intérêts artistiques
- Neutre : ne montre aucun intérêt au dispositif, sans réaction, action, émotion, hermétique au dispositif proposé

	Réticent	Motivé	Neutre
Arrivée dans l'atelier			
Implication avec la médiation			
Relation avec l'art-thérapeute			
Démarche créative			
Verbalisation/ réaction / émotion			
Départ de l'atelier			

Commentaire :

Observation de la relation

Patient : F.

Indication :

- Permettre au jeune d'apprivoiser et de stabiliser ses ressentis émotionnels.
- Prendre du plaisir à perdre le contrôle (ne plus être en hypervigilance) pour ressentir un bien-être physique et psychique pendant quelques instants : être détendu.

- apprendre l'investissement à une activité sur la durée pour le plaisir

Médiation : Danse

Séance : 15.02.2022

	Réticent	Motivé	Neutre
Arrivée dans l'atelier			X
Implication avec la médiation		X	
Relation avec l'art-thérapeute		X	
Démarche créative		X	
Verbalisation/ réaction / émotion	X		
Départ de l'atelier			X

Commentaire :

Jeune avec un PTSD : tendance à la colère voire la violence (casse des objets, se fait du mal) si la frustration est importante (*Formulaire d'adressage ateliers à médiation artistique Association Ethnotopies*).

F. manifeste des réponses physiques à un état émotionnel de stress, de peur ou d'anxiété - il se mord les lèvres et fronce les sourcils.

Il a de grandes ressources créatives qu'on peut observer dans la dynamique de ses mouvements et dans la proposition et l'exécution de nouveaux pas.

Observation de la relation

Patient : A.

Indication :

- Jeune qui a besoin de retrouver du plaisir à faire une activité qu'il aime, pour lâcher prise.
- Besoin de prendre confiance en lui afin de pouvoir donner son avis, décider pour lui.

- Oser faire seul en présence d'autres personnes, sans avoir à « demander » l'autorisation ou rechercher l'aval de l'adulte (éducateur ou intervenant).

(Formulaire d'adressage ateliers à médiation artistique Association Ethnotopies)

Médiation : Danse

Séance : 15.02.2022

	Réticent	Motivé	Neutre
Arrivée dans l'atelier		X	
Implication avec la médiation		X	
Relation avec l'art-thérapeute		X	
Démarche créative		X	
Verbalisation/ réaction / émotion		X	
Départ de l'atelier		X	

Commentaire :

Jeune qui a des difficultés à apprendre et retenir la langue française, alors qu'il fait montre d'une volonté d'apprentissage de celle-ci (Formulaire d'adressage ateliers à médiation artistique Association Ethnotopies).

Jeune très motivé et toujours souriant, compliant et créatif en ce qui concerne le mouvement. Mais sa difficulté de la compréhension du français le positionne presque tout le temps dans l'imitation et l'activation du système miroir.

Annexe n°3

Questionnaire de satisfaction pour les participants à l'atelier de danse-thérapie

- 1 - Quelle est l'impression générale que tu gardes après la participation aux ateliers de danse ?

- 2 - Quelles sont les nouvelles choses que tu as découvert pendant les ateliers de danse ?
- 3 - Si cela est possible (sans avoir éventuellement d'autres priorités qui t'empêchent de continuer) tu voudrais participer aux ateliers de danse dans le futur ?
Quelles sont tes raisons pour continuer (ou pas) ?
- 4 - Comment pourrais-tu décrire l'expérience que tu as vécu pendant la restitution sur la scène devant le public ?
- 5 - Comment tu t'es senti dans le groupe de danse ?
- 6 - Dans le contexte de l'amélioration de l'atelier que proposerais-tu de différent pour développer cette activité ?

Questionnaire de satisfaction pour les participants à l'atelier de danse-thérapie

Date : 20.05.2022

Participant : MNA F. O.

- 1 - Quelle est l'impression générale que tu gardes après la participation aux ateliers de danse ?

Réponse : « L'impression générale que je garde c'est d'avoir eu de l'attention. »

- 2 - Quelles sont les nouvelles choses que tu as découvert pendant les ateliers de danse ?

Réponse : « Des instruments de musique ; des chorégraphies. »

- 3 - Si cela est possible (sans avoir éventuellement d'autres priorités qui t'empêchent de continuer) tu voudrais participer aux ateliers de danse dans le futur ?
Quelles sont tes raisons pour continuer (ou pas) ?

Réponse : « Oui, sans aucun doute. »

- 4 - Comment pourrais-tu décrire l'expérience que tu as vécu pendant la restitution sur la scène devant le public ?

Réponse : « J'ai acquis du sang froid et de la concentration sur scène. »

- 5 - Comment tu t'es senti dans le groupe de danse ?

Réponse : « Je me suis senti comme un gosse avec beaucoup d'insouciance. »

- 6 - Dans le contexte de l'amélioration de l'atelier que proposerais-tu de différent pour développer cette activité ?

Réponse : « Mixité de jeunes, séances en plein air, tenues uniques et collectives pour les événements. »

Annexe n°4

LA GRILLE DE L'EFFORT / LES DYNAMIQUES DU MOUVEMENT (éléments)

selon *Laban Movement Analysis en Dance Movement Therapy*

<i>Dynamique</i>	<i>Modalité</i>	<i>Associé à</i>
<i>Flux</i>	Libre (retenu, contrôlé)	<i>Aisé ou restreint</i> , sentiment, émotion, précision, mise en relation
<i>Poids</i>	Appuyé (fort) / léger	<i>Intention</i> , vouloir, sensation
<i>Espace (Focus)</i>	Direct / flexible	<i>Attention</i> , pensée, cognition, capacité pour l'organisation et la mise en forme
<i>Temps</i>	Soutenu / soudain	<i>Décision</i> , intuition

Annexe n°5

Guide d'entretien semi-directif

Entretien semi-directif avec l'intervenante :

Psychologue clinicienne et dans-thérapeute de l'atelier « Danse des Maux »

- L'atelier à médiation artistique < Danse des Maux > s'inscrit-il dans l'approche psychothérapeutique de la *Danse Mouvement Thérapie* (DMT) ?
- Quelle est la signification du nom de l'atelier < Danse des Maux > dans le contexte de la transculturalité ?
- Pourquoi avez-vous choisi la danse africaine comme support artistique pour le travail avec le corps ?
- Quel est le rôle de la musique dans le cadre de cet atelier à médiation artistique ?
- Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour détourner les résistances des participants ?
- Quelle est l'importance du contre-transfert dans votre travail et comment pouvez-vous valoriser les informations ainsi reçues ?
- Comment avez-vous envisagé de développer la pensée créative des jeunes participants ?
- La méthode psychothérapeutique envisagée par la médiation danse recèle la possibilité d'induire un changement à travers le mouvement :
Pouvez-vous m'expliquer quelles seront les étapes de ce processus ?
- Est-ce que vous avez observé des changements dans les comportements / les mouvements des jeunes d'un atelier à l'autre ?
Pouvez-vous donner des exemples dans ce sens ?
- La *Danse Mouvement Thérapie* est l'expression de l'unité corps-esprit.
Quels sont les principaux signes qui vous montrent que cette unité est dysfonctionnelle dans le travail avec les jeunes MNA ?
Quels sont les signes qu'ils commencent à se reconnecter avec leur propre corps d'une manière harmonieuse ?
- Votre travail de construction de la séance psychothérapeutique est créatif. Les propositions techniques ou gestuelles peuvent-elles s'adapter aux besoins des

jeunes dans le cadre même de l'atelier où vous avez fait des liens associatifs avec ce que les jeunes ont pu livrer de leur propre histoire ?

- Quelles sont les relations qui se développent entre participants dans le cadre d'un atelier à médiation artistique danse ?
- Comment pourriez-vous expliquer la relation qui se crée entre vous et les jeunes MNA participants à l'atelier ?
- Pouvez-vous décrire dans quelques mots-clés le potentiel thérapeutique de la danse ?
- Exprimez dans une métaphore ce que la danse représente pour vous (du point de vue personnel).

Guide d'entretien individuel semi-directif

Entretien semi-directif avec les jeunes MNA participants à l'atelier d'écriture créative « Lettres Majuscules »

Nom du répondant :

- 1 - Quelle est l'impression générale que tu gardes à la fin de ce premier cycle d'atelier d'écriture ?
- 2 - Qu'est-ce que tu pensais au début du projet, avant de participer au premier atelier ?
- 3 - Donne-moi stp un exemple d'activité créative que tu as beaucoup aimé.
- 4 - Quelles sont les nouvelles choses que tu as apprises dans cet atelier ?
- 5 - Tu as eu parfois des difficultés dans la compréhension et l'exécution des consignes ?
Donne-moi un exemple dans ce sens.
- 6 - Quelle est ta relation avec les autres participants aux ateliers d'écriture créative ?
- 7 - Est-ce que tu as parlé avec tes référents de ton activité d'écriture créative ?
Si oui, avec qui et dans quel contexte ?
- 8 - Comment pourrais-tu décrire la relation avec l'art-thérapeute ?
Qu'est-ce qu'elle représente pour toi ?
- 9 - Comment peux-tu décrire l'expérience que tu as eu pendant le Festival de la poésie ?
Qu'est-ce que cette expérience a représenté pour toi ?
- 10 - Tu voudrais continuer à participer aux ateliers d'écriture créative ?

Quelles sont tes raisons pour continuer (ou pas) ?

- 11 - Dans le contexte de l'amélioration de l'atelier que proposerais-tu de différent et pour quelle(s) raison(s) ?

Qu'est-ce que tu aimerais ajouter ?

- 12 - Pour finir cet entretien et dans l'esprit des exercices d'écriture créative, dis-moi un mot suggestif avec lequel tu pourrais associer cet atelier.

Guide d'entretien collectif semi-directif

Entretien semi-directif avec les jeunes MNA participants à l'atelier d'écriture créative « Lettres Majuscules »

Noms des répondants :

- 1 - Quelles sont les nouvelles choses que vous avez appris dans cet atelier ?
- 2 - Pourriez-vous me donner un exemple d'activité créative que vous avez beaucoup aimé ?
- 3 - Comment vous vous êtes senti au sein du groupe ?
- 4 - Qu'est-ce que l'art-thérapeute représente pour vous ?
- 5 - Comment pouvez-vous décrire l'expérience que vous avez eu pendant le *Marché de la poésie* ? Et l'expérience de la restitution « *Des Pas et des Mots* » ?
- 6 - Vous voulez continuer à participer aux ateliers d'écriture créative ? Pourquoi ?
- 7 - Qu'est-ce que l'atelier d'écriture créative représente pour vous ?
- 8 - Dans le contexte de l'amélioration de l'atelier qu'aimeriez-vous ajouter ?

Guide d'entretien semi-directif

Entretien semi-directif avec l'intervenante :

Art-thérapeute de l'atelier « Lettres Majuscules »

- Que signifie le nom de l'atelier < Lettres Majuscules > pour vous ?
- Peut-on donner une signification particulière pour le nom de l'atelier < Lettres Majuscules > dans le contexte de la transculturalité ?

- Avez-vous travaillé avec les Mineurs non accompagnés avant ce projet ?
Quelles seront les spécificités / difficultés de ce travail ?
- Quels seront les objectifs art-thérapeutiques générales dans le travail avec les MNA ?
Quelle est la spécificité du travail avec le groupe du projet de l'Ethnotopies ?
- Quel est le rôle du ludique dans le déroulement d'une séance ?
Il y a quelques moments privilégiés pour l'utiliser ?
- L'atelier d'écriture, par son fonctionnement, permet d'extérioriser des pensées, des sentiments, des émotions et offre la possibilité d'une prise de conscience.
Dans ce sens, l'évolution de chaque participant a été notée au fur et à mesure du déroulement des séances.
Pouvez-vous décrire cette évolution en quelques lignes / idées générales ?
- Dans le cadre de l'adaptation aux besoins des participants, vous avez donné parfois des consignes d'écriture entre deux séances ?
- Idéalement aucune séance ne peut se passer sans écrit.
Quelles sont les stratégies que vous utilisiez pour désamorcer l'angoisse de la feuille blanche ?
- Avez-vous enregistré des situations d'une compréhension déficitaire des consignes d'écriture ?
Comment avez-vous résolu ces difficultés ?
- Les différents niveaux d'écriture et les rythmes individuels de travail des participants peuvent créer des difficultés dans l'harmonie et la cohésion du groupe.
Quelles sont les stratégies que vous utilisiez pour surmonter ces difficultés ?
- La psychothérapie médiatisée par l'écriture peut avoir souvent une dimension transférentielle.
Comment gérez-vous ces difficultés transférentielles centrées sur la personne de l'art-thérapeute ?
- Entre le début et la fin du premier cycle d'ateliers d'écriture créative pour les MNA, quelle est votre opinion par rapport à la capacité créative et au développement de l'imaginaire des jeunes ?
Avez-vous enregistré une évolution / un développement ?
- Comment avez-vous réussi à créer une dynamique relationnelle dans le groupe d'écriture créative de l'atelier « Lettres Majuscules » ?
Pourriez-vous décrire cette dynamique en quelques lignes générales ?

- Quelles sont vos observations cliniques concernant la prestation des jeunes dans le cadre de la restitution *Les Mots Errants* ?
- En utilisant l'expérience de ce premier cycle d'ateliers, avez-vous envisagé une amélioration ou des changements pour le deuxième cycle ?
Si oui, voudriez-vous ajouter d'autres cadres formels ou la proposition d'une approche mixte autour de l'écriture créative ?
- Avez-vous envisagé d'utiliser des objets ou de références culturelles des jeunes MNA pour faciliter la création d'un pont entre leurs deux mondes ?
- Exprimez dans une métaphore ce que l'écriture créative représente pour vous.

Annexe n°6

Entretiens avec les intervenantes des ateliers et les MNA

Entretien avec l'intervenante de l'atelier à médiation artistique danse :

Date : 22.02.2022

Durée de l'entretien : 60 minutes

Question entretien	Réponses
L'atelier à médiation artistique <i>Danse des Maux</i> s'inscrit-il dans l'approche psychothérapeutique de la <i>Danse Mouvement Thérapie</i> (DMT) ?	Oui, dans le sens de l'unité corps-esprit. L'idée est de travailler le lien qui lie le corps de l'esprit.
Quelle est la signification du nom de l'atelier <i>Danse des Maux</i> dans le contexte de la transculturalité ?	Le nom est lié avec les sujets en général, sans contexte transculturel. Le nom est adapté pour toutes les catégories du public et permet une grande ouverture. Les <i>maux</i> signifient les perturbations dans le psychisme du patient et la <i>danse</i> ouvre l'espace pour mettre du mouvement.
Pourquoi avez-vous choisi la danse africaine comme support artistique pour le travail avec le corps ?	C'est ma pratique professionnelle et c'est la danse que je maîtrise bien. Les danses de l'Afrique de l'Ouest et surtout la danse de Mali sont des outils pour l'ancrage psychique.
Quel est le rôle de la musique dans le cadre de cet atelier à médiation artistique ?	Je travaille toujours avec le musicien qui devient le co-thérapeute de l'atelier. Il est en

	<p>observation objective et il assure le regard extérieur duquel j'ai besoin pour adapter les mouvements aux besoins des patients. En plus, il est de l'Afrique de l'Ouest et connaît mieux que moi les codes et les contextes culturels ; c'est très riche pour moi et pour mon travail.</p>
<p>Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour détourner les résistances des participants ?</p>	<p>Je réserve un temps d'échange avec les jeunes, parce que la danse vient libérer la parole. On cherche plutôt l'expression de la personne et moins le processus créatif et face à une résistance, il ne faut pas aller dans la force. Chaque sujet a son rythme et ses mécanismes de défense et je fais avec les résistances, je ne les bloque pas.</p> <p>Je laisse les jeunes libres et s'ils veulent s'arrêter pour faire autre chose, je les laisse faire. Ils peuvent faire de la musique ou simplement s'arrêter un petit moment, mais je vais continuer et ils me rattrapent quand ils veulent.</p>
<p>Quelle est l'importance du contre-transfert dans votre travail et comment pouvez-vous valoriser les informations ainsi reçues ?</p>	<p>Je reçois les peurs, la timidité, l'énergie de l'autre et je dois voir comment je peux élaborer, sublimer ce que j'ai reçu, en le transformant en quelque chose de créatif.</p> <p>On doit avoir un temps de parole à la fin de l'atelier, par exemple <i>je peux dire que j'ai senti ça et qu'est-ce que tu en penses ?</i></p> <p>Il y a parfois des jeunes qui se collent contre moi ou qui me rejettent, mais je suis obligée d'être à l'aise.</p> <p>C'est comme en séance de psychothérapie individuelle, quand la personne ne parle pas, on accueille ce silence.</p>
<p>Comment avez-vous envisagé de développer la pensée créative des jeunes participants ?</p>	<p>Je propose des pas et c'est une façon d'être créatif dans le mouvement, mais il faut que la personne s'autorise à sortir un peu du cadre.</p> <p>La pensée créative a besoin de beaucoup de temps pour se mettre en place et je propose des</p>

	<p>petits exercices pour la développer. L'ambiance de confiance va encourager cette pensée créative, mais à la fin toute la danse est une pensée créative.</p> <p>Je prépare en avance quelques exercices, mais tout le contenu, je le crée sur place. L'objectif est d'être à l'écoute avec tous les sens de ce qui se passe pour pouvoir l'utiliser.</p>
<p>La méthode psychothérapeutique envisagée par la médiation danse recèle la possibilité d'induire un changement à travers le mouvement :</p> <p>Pouvez-vous m'expliquer quelles seront les étapes de ce processus ?</p>	<p>Je n'ai pas vraiment d'étapes ; je reste toujours ouverte à ce qui se passe.</p> <p>Je sais que chacun évolue dans sa façon et je sais qu'on doit arriver à quelque chose de commun... à une énergie commune.</p> <p>Mais si je cherche les étapes essentielles de ce processus, je pourrais en nommer deux : prendre du plaisir et travailler le lien avec l'autre. C'est essentiel de passer par l'étape du plaisir pour flexibiliser les mécanismes de défenses ; j'essaie à nourrir et canaliser ce plaisir, parce qu'il y a un groupe et on doit avoir une vitesse commune.</p>
<p>Est-ce que vous avez observé des changements dans les comportements / les mouvements des jeunes d'un atelier à l'autre ?</p> <p>Pouvez-vous donner des exemples dans ce sens ?</p>	<p>A.O. est un jeune que je connais depuis longtemps et je sais qu'il est très tendu, mais il arrive maintenant à se concentrer et à s'intégrer dans un groupe. Il arrive aussi à reproduire et proposer des pas.</p> <p>Un autre jeune MNA, F. est toujours dans l'opposition dans le foyer et il peut avoir des moments d'agressivité explosive ; dans la danse il devient créatif et il montre qu'il peut être différent. J'ai vu qu'il est un jeune plein de ressources, il apprend vite et se concentre bien ; il a besoin d'exprimer des choses.</p>
<p>La <i>Danse Mouvement Thérapie</i> est l'expression de l'unité corps-esprit.</p> <p>Quels sont les principaux signes qui vous montrent que cette unité est dysfonctionnelle dans le travail avec les jeunes MNA ?</p>	<p>Les jeunes MNA ont souffert des traumatismes corporels et ils gardent les séquelles. C'est pour cette raison que toucher le corps d'un jeune MNA est très compliqué.</p>

<p>Quels sont les signes qu'ils commencent à se reconnecter avec leur propre corps d'une manière harmonieuse ?</p>	<p>Je me souviens d'un autre jeune, S. qui avait presque le lien coupé avec son corps (comme s'il ne connaissait pas son corps) et on a beaucoup travaillé ce lien ; il était très tendu au début et petit à petit, avec 3 – 4 séances il a commencé à prendre du plaisir et à se laisser faire. Il a accepté le lien avec son corps et il était plus détendu.</p> <p>On doit faire un chemin ensemble et l'alliance thérapeutique se crée dans le temps. C'est plus simple avec les jeunes que je connais déjà de l'extérieur et c'est bien de connaître un peu leur histoire pour les accompagner mieux.</p>
<p>Votre travail de construction de la séance psychothérapeutique est créatif.</p> <p>Les propositions techniques ou gestuelles peuvent-elles s'adapter aux besoins des jeunes dans le cadre même de l'atelier où vous avez fait des liens associatifs avec ce que les jeunes ont pu livrer de leur propre histoire ?</p>	<p>Oui, j'essaie à comprendre et m'adapter à leurs besoins pendant l'atelier. Ils font leur chemin et je les accompagne là où ils ont envie d'y aller.</p> <p>J'essaie parfois de les protéger de leur propre énergie et je fais attention à canaliser cette énergie, en la transformant en mouvement.</p>
<p>Quelles sont les relations qui se développent entre participants dans le cadre d'un atelier à médiation artistique danse ?</p>	<p>Je vois qu'ils parlent entre eux et qu'il y a des relations d'entraide (par exemple quand ils disent « je t'explique comment on fait »).</p> <p>Il y a quelque chose qui nous lie quand on passe par le corps, parce que c'est très difficile ce passage. Quand on dépasse une barrière, il y a quelque chose qui se crée.</p> <p>Il serait intéressant de savoir si l'atelier a eu des répercussions sur leurs relations à l'extérieur et dans leurs foyers.</p>
<p>Comment pourriez-vous expliquer la relation qui se crée entre vous et les jeunes MNA participants à l'atelier ?</p>	<p>Ils sont dans l'observation et je suis toujours leur socle. Ils se définissent par moi.</p> <p>Le lien avec l'art-thérapeute est plus rapide quand on danse ensemble que par rapport à la consultation ; le lien est tout de suite intense.</p> <p>C'est à moi d'être leur régulateur de ce qui se passe ; c'est une grande responsabilité, mais c'est aussi le jeu.</p>

<p>Pouvez-vous décrire dans quelques mots-clés le potentiel thérapeutique de la danse ?</p>	<p>La danse est le plaisir, c'est libérateur et intense ; j'ai un grand plaisir à danser.</p> <p>Le pouvoir de la danse sublime les choses négatives, en les transformant en quelque chose de positif.</p> <p>On va leur donner des outils pour se faire du bien, pour faire attention à eux, être plus détendu, mieux respirer...</p> <p>On n'a pas un modèle à suivre ; on est soi-même et ça c'est très thérapeutique.</p>
<p>Exprimez dans une métaphore ce que la danse représente pour vous (du point de vue personnel).</p>	<p>Mon centre c'est la danse et quoi qu'il arrive je danse (depuis toute petite, je danse).</p> <p>La danse aligne mes émotions, comme dans la méditation. Je ne peux pas vivre sans danse, c'est mon alignement.</p> <p>La danse c'est mon équilibre.</p>

Entretien avec l'intervenante de l'atelier à médiation artistique écriture créative

Date : 16.03.2022

Durée de l'entretien : 1 h 20

Thèmes de discussion	Réponses
<p>Signification du nom de l'atelier <i>Lettres Majuscules</i> en général et dans le contexte transculturel</p>	<p>Valoriser l'écriture ; lettre capitale avec un double sens : l'être humain majuscule ; rendre majestueux l'écrivain.</p> <p>Une activité humaniste avec toute la culture de l'être humain ; on est tous des êtres majuscules, dans le sens de notre singularité.</p>
<p>Spécificités / difficultés du travail avec les MNA</p>	<p>La plupart d'entre eux n'a pas été à l'école ; les capacités cognitives sont beaucoup plus faibles Ils sont tous seuls et la famille est absente ; la question de la mère est très présente dans leurs textes ; l'aspect matériel revient toujours</p> <p>Les MNA n'ont pas des références qui concernent leur rapport au monde, les centres d'intérêt ou les passions ; ils restent très concrets dans leurs productions écrites.</p> <p>On est aussi dans une culture de la précarité et on est dans les besoins de base de la pyramide de Maslow ; ils ont besoin de rester en vie tout simplement et on peut ajouter les besoins de sécurité</p> <p>Les besoins de la propriété sont aussi très présents, dans les conditions où ils perdent tout et ils n'ont pas de famille, pas de culture, de</p>

	<p>savoir. Ils veulent posséder des choses matérielles, par exemple les derniers baskets de marque, une super montre qui brille, parce que ce sont les seules choses qu'ils peuvent posséder</p> <p>Pour les MNA tous les besoins sont impactés ; ils sont dans l'insécurité tout le temps et ils ne peuvent pas s'épanouir</p>
<p>Objectifs art-thérapeutiques générales dans le travail avec les MNA / le groupe du projet d'Ethnotopies</p>	<p>Améliorer les capacités d'expression ; renforcer la confiance en soi et aussi dans les autres et dans le monde ; travailler l'affirmation et la considération de soi, c'est-à-dire prendre conscience que j'existe vraiment, renforcer l'identité, avoir suffisamment confiance en soi pour pouvoir écrire, avoir confiance dans les autres membres du groupe pour partager sa production (et on a expérimenté ça dans le projet d'Ethnotopies)</p> <p>Avoir confiance dans le monde c'est arriver à être capable de monter sur scène et de réfléchir à ce que je veux dire au monde</p> <p>En art-thérapie on travaille sur l'expression (du style, de la personnalité), la communication (le dire à quelqu'un) et sur la relation (partager quelque chose avec quelqu'un).</p> <p>On utilise le désir d'appartenance des jeunes pour renforcer les relations de groupe ; ils vont sentir qu'ils appartiennent à un groupe et il y a une satisfaction.</p>
<p>Le rôle du ludique dans le déroulement d'une séance</p>	<p>Le ludique on va le mettre en déclencheur d'écriture, mais parfois il peut arriver spontanément ; le ludique va permettre de dédramatiser l'écriture et donner envie d'écrire. On peut avoir aussi des consignes très drôles, parce que l'écriture n'est pas familière pour eux et comme ça ils peuvent arriver à prendre du plaisir.</p> <p>Dans ce groupe qui est très faible on doit trouver des choses très, très simples ; on se demande quand même si le sens du ludique pour nous est pareil pour eux. Par exemple j'utilise le haiku dans le travail avec les enfants qui le prennent comme un jeu, mais je me demande si ça sera pareil pour eux. Peut-être on va faire des haikus dans une heure et ça peut devenir fastidieux.</p>
<p>Evolution des participants</p>	<p>L'écriture permet l'élaboration des pensées, mais il y a aussi la lecture et je sens plus l'évolution dans la lecture. C'est leur fierté d'avoir écrit et je la remarque dans leur tonalité un petit peu plus forte, avec moins d'inhibitions à lire. Ils vont applaudir et ils vont réagir sur les textes, en tant qu'avant ils ne réagissaient pas.</p>

	<p>Il me semble que maintenant ils prennent vraiment du plaisir à écouter les textes qui sont lus dans l'atelier. Je trouve qu'il y a peut-être plus d'intérêt pour écouter ce qui s'écrit, en fait. Je crois aussi que c'est pour ça qu'ils ont accepté de monter sur scène.</p> <p>On voit l'évolution dans la concentration, ils cherchent plus les mots, en restant concentrés et il y a une vraie recherche (des mots).</p> <p>Parfois ils sont désolés de ne pas avoir réussi à écrire plus et j'ai senti l'esprit critique qui se développe et pas de la dévalorisation. C'est l'esprit critique par rapport à ce qu'ils voulaient, à leur idéal esthétique. Il y a un décalage entre la production et leur idéal esthétique.</p> <p>Il y a un désir d'amélioration et de renforcer le savoir-faire. On est vraiment dans des boucles de renforcement.</p>
<p>Consignes d'écriture / Stratégies utilisées pour dépasser les difficultés</p>	<p>Je donne parfois des consignes entre deux ateliers pour maintenir le lien et le goût pour l'écriture (par exemple de faire un slam sur les gens d'un café) ; les consignes ont été donné seulement à trois jeunes qui ont une demande d'écrire</p> <p>Je les encourage en disant que même si vous n'écrivez pas qu'une seule phrase ce n'est pas grave ; on les accompagne. Pour quelqu'un qui est très angoissé ça passe par la parole.</p> <p>C'est aussi le processus naturel de l'atelier de groupe qui stimulent tout le monde à écrire.</p> <p>L'écriture fait partie des activités artistiques qui sollicite le plus les capacités cognitives. C'est pour ça qu'on doit passer pour quelque chose de plus simple avant de pouvoir écrire (le dessin, par exemple).</p> <p>Rarement, quand ils n'arrivent pas du tout à écrire, je le fais pour eux ; ils me disent ce qu'ils veulent écrire et j'écris pour eux (c'est l'exemple d'un jeune qui avait des choses à dire, mais il n'arrivait pas à les formuler)</p> <p>J'harmonise les consignes par le bas, en passant par le niveau le plus faible. Et pour ceux qui ont un niveau plus élevé, je peux ajouter des choses.</p>
<p>Dynamique relationnelle dans le groupe d'écriture créative</p>	<p>J'ai décidé de garder les mêmes consignes, même s'ils ont des niveaux et des vitesses d'écriture différents ; ceux qui ont le niveau plus élevé vont écrire un petit peu plus. Je garde comme ça la cohésion du groupe.</p> <p>C'est important d'avoir des liens privilégiés avec chacun et aussi l'accueil est important.</p>
<p>Observations concernant la restitution <i>Les Mots Errants</i> ?</p>	<p>Au départ ils avaient vraiment peur, parce que c'était une expérience inédite pour eux. Mais ils ont été très engagés et très responsables ; ils</p>

	<p>sont arrivés à l'heure et ils ont pu exprimer leurs émotions (la peur, l'admiration), ils ont fait des efforts</p> <p>C'était bien pour eux qu'on ait été là, toutes les trois, en s'exposant aussi sur scène.</p> <p>J'ai vu une espèce d'assurance qui a été prise naturellement ; je pense que si on les met dans des situations de visibilité, on peut les faire plus vite évoluer.</p> <p>Ils ont bien communiqué avec moi après la restitution et j'ai vu la fierté et la joie.</p>
Propositions d'amélioration ou de changement pour le deuxième cycle du projet	<p>Faire des ateliers à l'extérieur ; il y a un groupe, ils sont ensemble et il y a la découverte.</p> <p>On va pouvoir faire des restitutions dans un parc, par exemple ou en marchant</p> <p>Sortir l'écriture de l'intérieur pour aller vers l'extérieur.</p> <p>On peut avoir aussi une approche mixte avec le modelage, la peinture par exemple ou on peut voir une exposition.</p>
Utilisation des objets ou de références culturelles	<p>J'ai utilisé par exemple la musique qui vient de l'Afrique et B. m'a parlé d'une chanteuse de l'Afrique, des couleurs des vêtements, de colliers des femmes, de danses... On a regardé ensemble sur l'ordi des photos avec des colliers.</p> <p>Donc il va parler de l'Afrique d'une façon plus positive.</p> <p>Je peux leur demander d'apporter un objet ou un souvenir qui vient d'Afrique</p> <p>Pour moi c'était important pour ce premier cycle de passer par autre chose que l'Afrique.</p> <p>On travaille au début sur <i>Qui on est</i>, avant de raconter son histoire.</p>
Métaphore de l'écriture créative	<p>J'ai envie de dire « révélation ». Dans le sens de... comment des mots qu'on les sent et qui sortent de nos têtes peuvent donner un texte. C'est presque magique.</p>

Entretien avec les MNA participants à l'atelier à médiation artistique écriture créative

Date : 15.03.2022

Durée de l'entretien avec le jeune J. : 45 minutes

Durée de l'entretien avec le jeune B. : 30 minutes

Thèmes de discussion	Réponses
Impression générale à la fin du premier cycle d'atelier d'écriture	J. : Cet atelier était important pour moi, parce que j'aime lire, écrire et ajouter du vocabulaire ; depuis tout petit je faisais ça.

	<p>Cet atelier va beaucoup m'apporter. Chaque séance de l'atelier ajoute un plus dans ma vie. Je veux associer cet atelier d'écriture avec la danse pour voir qu'est-ce que ça va donner.</p> <p>B. : Pour moi c'est cool, ça va.</p>
Attentes	<p>J. : J'ai pensé que cet atelier est juste pour mieux lire et écrire correctement, mais j'ai vu dès les premiers ateliers que c'était beaucoup plus que ça. Et j'étais curieux de tout connaître, de tout savoir.</p> <p>B. : J'ai été orienté pour cet atelier et quand ils m'ont proposé, je n'avais pas beaucoup d'imagination, je pensais qu'il y a des dessins. Je n'ai jamais fait, donc je ne pouvais pas dire comment ça va se passer. Et maintenant je connais un peu.</p>
Acquisition de nouvelles connaissances	<p>J. : Le vocabulaire ; le fait de répéter les mots pour former des poèmes et approfondir le sens (je ne connaissais pas ça avant) ; la forme, les idées. L'écriture est accompagnée avec la danse ; dans la vie je ne savais pas ça.</p> <p>B. : D'abord j'ai fait connaissance avec vous, Isabelle et tout le monde que je ne connaissais pas avant et après on a écrit des poèmes et on a lu devant tout le monde. J'ai beaucoup aimé la poésie ; c'est pour la première fois quand j'ai écrit des poésies.</p>
Difficultés	<p>J. : Si je ne comprends pas, je pose des questions à Isabelle et si je ne comprends toujours pas, je rentre chez moi et je cherche sur google qui m'explique encore mieux.</p> <p>B. : J'ai souvent des difficultés avec des choses à noter. J'ai demandé de l'aide à Isabelle quand je n'ai pas compris.</p>
Relations dans le groupe	<p>J. : L'ambiance est bonne quand on est tous autour de la table ; c'est vraiment un plaisir d'avancer avec eux ensemble J'ai créé des relations, on se connaît, on se voit dehors, on se dit bonjour, même si on n'a pas encore des contacts J'ai remercié à Isabelle dans l'un de mes textes. Quand quelqu'un ajoute des connaissances dans ta tête, il est vraiment important. Elle m'a fait découvrir un grand monde, que je dois encore développer dans mon coin. Elle est le deuxième professeur important de ma vie après mon professeur de l'école.</p>

	<p>B. : Tout le monde est sympa pour moi, c'est déjà ça. Tout s'est bien passé avec tout le monde et j'espère que ça va continuer. La relation avec l'art-thérapeute est quelque chose de parfait ; Isabelle est sympa, rigolote, accueillante, elle est quelqu'un de bien</p>
<p>Diffusion des connaissances / échange / partage</p>	<p>J. : J'ai répété les textes avec les bénévoles et j'ai aussi reçu la proposition d'expliquer l'écriture créative aux jeunes qui sont hébergés dans l'association ; c'est sur la liste des projets de l'association. Je veux les expliquer toutes les activités qu'on a fait ici plusieurs mois</p> <p>B. : Tout le monde est au courant que je viens ici et je dis que tout se passe bien. Je n'entre pas dans les détails parce qu'ils ont beaucoup de choses à faire dans les bureaux et ils n'ont pas le temps de m'écouter</p>
<p>L'expérience des restitutions</p>	<p>J. : J'ai répété avec les bénévoles le texte pour les restitutions et ils m'ont aidé à corriger les fautes (J. donne plusieurs exemples de fautes) Ce n'est pas facile de parler devant les gens C'est vraiment une expérience inoubliable et j'ai ressenti la joie avec les applaudissements, j'étais calme et posé ; les responsables et les bénévoles de la fondation m'ont beaucoup félicité. Pour moi c'est extraordinaire et je suis content. C'était le résultat de tout mon travail qui a abouti et ça compte beaucoup.</p> <p>B. : Pour moi c'est le courage, parce qu'au début c'était difficile et c'est aussi la fierté d'être là, devant les gens comme ça... tu vois ? J'espère que la prochaine fois sera plus facile</p>
<p>Raisons pour continuer</p>	<p>J. : Oui, je veux continuer parce que j'aime bien être occupé. Je veux profiter de toutes ces opportunités que je n'avais pas dans mon pays où je ne pouvais pas étudier ; je veux enrichir mon intelligence pour avancer loin</p> <p>B. : Je veux continuer. Oui, oui... Il y a beaucoup de choses à découvrir ; on apprend toujours de choses. Pour moi cet atelier est parfait.</p>

Annexe n°7

Atelier de danse-thérapie - Extraits du journal de bord

22.03.2022, entre 16h00 et 18h00, Atelier danse-thérapie, Centre d'animation Argonne, 1bis Rue Lhérisson, Bordeaux

La première structure de la danse proposée reprend *la danse des chaises* qui a été introduite dans la séance précédente. Cette séquence représente pour moi une métaphore de la vie intérieure et les indications verbales de l'art-thérapeute me confirme cette interprétation. C'est dans le moment quand l'intervenante explique les pas que j'ai eu l'idée d'écrire un texte poétique pour exprimer autrement ce que je vois et je ressens par rapport à la danse des jeunes.

En présentant ce texte à l'art-thérapeute, elle m'a proposé de le réciter pendant la restitution globale des ateliers à médiation artistique à la fin du premier cycle - *Des Pas et des Mots* du 31 mars 2022.

Le message de présentation sur l'affiche du spectacle a été envisagé dans le sens de mon exercice : « *Danser les mots. Ecrire les pas.* »

La deuxième partie de la danse exprime le rythme de la vie en dehors de nous-mêmes, la lutte (« c'est parce que la vie se transforme parfois en guerre », dit l'art-thérapeute), la détermination de trouver sa place et la liberté d'expression.

La musique et les mouvements marchent ensemble et la danse-thérapeute construit cette synchronisation avec le musicien qui a le rôle de co-thérapeute. Le rythme est adapté aux messages de la danse et il change le registre lent, doux, introspectif de la première partie avec l'énergie et le dynamisme alerte dans la deuxième partie.

La séance de danse-thérapie a eu un moment de rencontre transculturelle, quand l'intervenante a proposé aux trois jeunes participants de montrer un pas spécifique de leurs danses traditionnelles : de Pakistan, Congo et Madagascar. La curiosité et l'ouverture des jeunes par rapport aux autres cultures montrent que le groupe fonctionne comme une enveloppe contenant et les relations positivent comment à se tisser dans l'intérieur de cet espace sécurisé.

Avant d'introduire la deuxième partie de la danse, l'intervenante demande les jeunes quel est leur ressenti par rapport à la première partie. F.O. exprime ses difficultés, en disant que

« c'est trop tard pour danser » à son âge, que la danse s'apprendre depuis l'enfance et qu'il a observé dans le miroir qu'il ne danse pas bien.

L'art-thérapeute l'encourage de « s'exprimer dans sa différence », parce qu'on peut évacuer la honte de ne pas savoir danser par les mouvements qu'on construit. Le jeune est intéressé de cette explication et il commence à effectuer les mouvements par rapport à son ressenti.

La joie de danser commence à se développer au fur et à mesure et il va accepter de danser pendant la restitution des ateliers réunis du 31 mars – *Des Pas et des Mots*.

Exercice d'écriture créative en observant les mouvements et les pas pendant l'atelier à médiation artistique danse – 22.03.2022 :

Des pas et des mots

J'écris mes pas
et comme ça
ma Danse des maux
devient
une Valse des mots.

Et maintenant...
on va danser
la Vie.

Pour l'instant je suis chez moi
seul fatigué
Je me prépare pour sortir
mais je ne peux pas
j'ai trop de mots qui ne sortent plus.
Et alors je cris.
Ma voix se brise sur les murs de verre
de ma maison... intérieure.
Je reste. Je continue.
Je me prépare chaque jour chaque seconde
je construis.
Tout va sortir
bientôt.
Mais je dois être prêt

pour affronter le monde
la vie que j'ai choisi.

Je regarde le futur en face
dignement
mes pas suivent mon rythme.
Je reviens chez moi
je m'assois.
La vie est ma lutte.
Ma lutte est devenue ma vie.
Mais j'ai aussi un cœur
des choses à dire
et je dois me faire
entendre !

Maintenant je sors et je regarde autour
de moi.
Il y a des gens
qui me ressemblent
partout
avec leurs batailles
et leurs havres de paix.
C'est ma source de pouvoir
et d'espoir
toute cette humanité.
Mon cœur retrouve son sourire.
Je me réveille plus fort
déterminé fier
et je peux continuer
ma lutte
jusqu'au bout
tant qu'il sera
nécessaire.

Et maintenant et ici
je vis
en harmonie
et équilibre

avec les autres
que je suis curieux
de découvrir.

On avance
on s'arrête et ensuite
on continue
à avancer
ensemble.

Je me sens enfin libre de reconstruire ma vie comme je l'avais toujours voulu.

Annexe n°8

Engagement de confidentialité

Dans le cadre du Diplôme Universitaire « Médecines et Soins Transculturels », j'effectue ma recherche sur les questions qui concernent le rôle et l'importance des médiations artistiques dans la clinique transculturelle.

Pour illustrer ma recherche il est nécessaire de réaliser des entretiens. Dans un respect éthique, je m'engage à conserver l'anonymat de la personne interviewée, de ne divulguer aucune information pouvant dévoiler son identité.

Tout produit de l'activité créative sera protégé du Code de la propriété intellectuelle et il ne peut pas être diffusé en dehors de la recherche *Synesthésie créative. Approche intégrative de médiations artistiques pour les Mineurs Non Accompagnés*.

Je soussigné(e),, certifie avoir pris connaissance de ces informations et de l'engagement de Liliana Margaritescu, investigateur de l'étude, stagiaire pour les ateliers à médiation artistique, Association Ethnotopies.

Signatures

Annexe n°9

Lettre de consentement

Etude : *Synesthésie créative. Approche intégrative de médiations artistiques pour les Mineurs Non Accompagnés*

Je soussigné accepte de participer à l'étude *Synesthésie créative. Approche intégrative de médiations artistiques pour les Mineurs Non Accompagnés*.

Les objectifs et les modalités de l'étude m'ont été clairement expliqués par Liliana MARGARITescu, stagiaire pour les ateliers à médiation artistique. J'ai lu et compris la fiche d'information qui m'a été remise.

Je suis libre d'accepter et je suis libre d'arrêter à tout moment ma participation à cette étude. J'ai bien compris que ma participation à l'étude est volontaire.

Après en avoir discuté et avoir obtenu la réponse à toutes mes questions, j'accepte librement et volontairement de participer à la recherche qui m'est proposée.

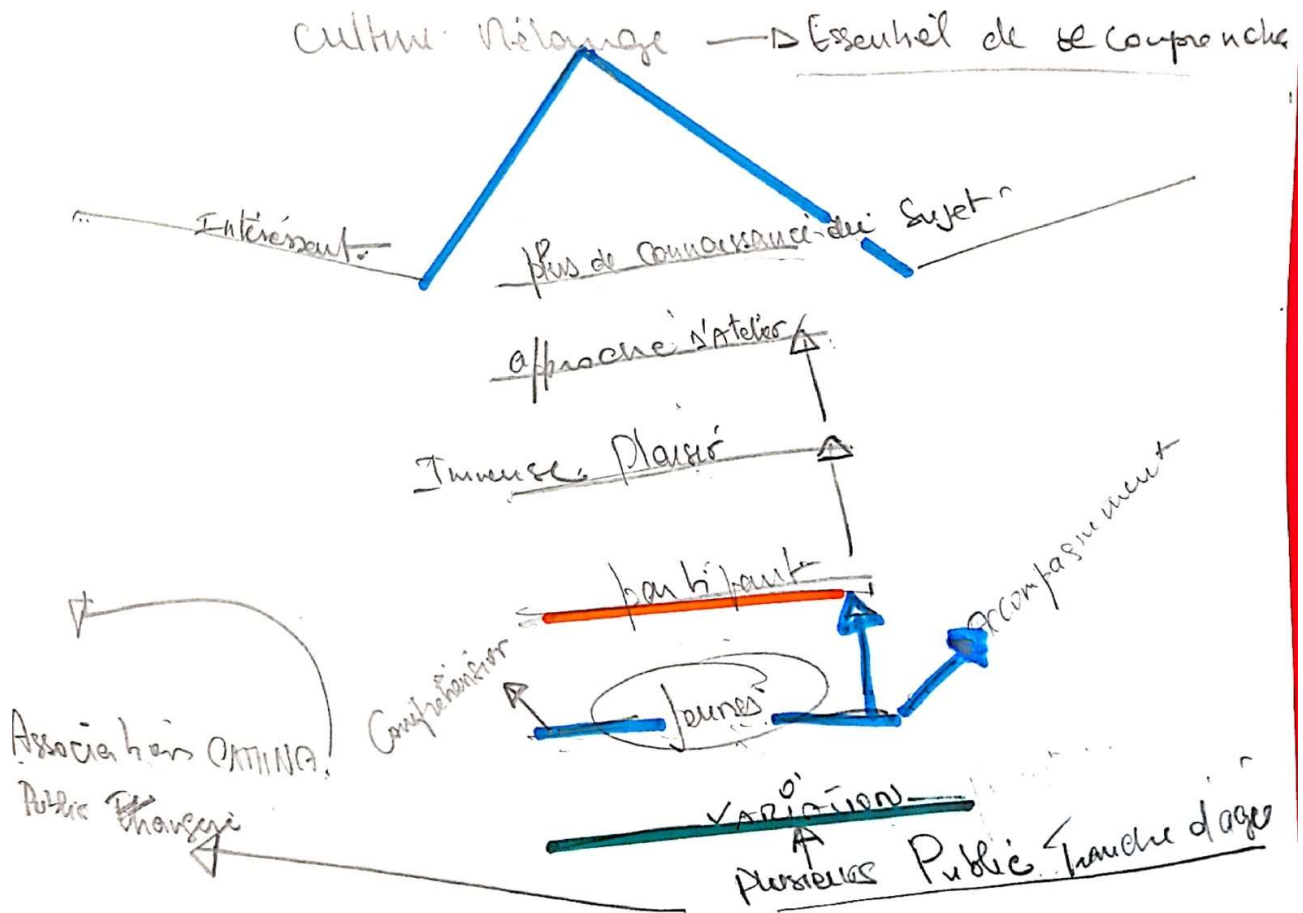
Fait à.....

Le.....

Nom et signature de l'investigateur

Signature du sujet

Annexe n°10

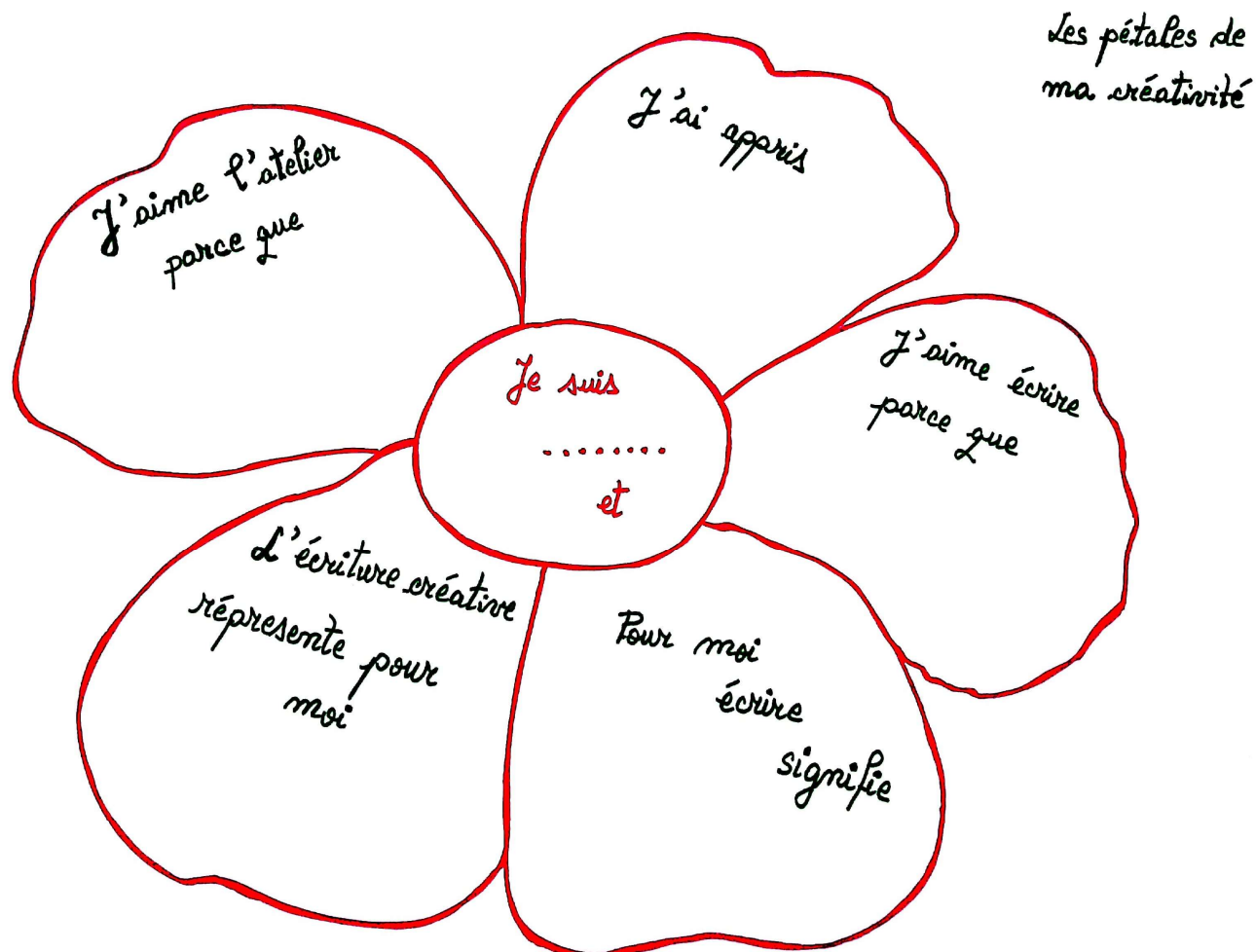


Mon chemin créatif, Atelier d'écriture créative du 10 mai 2022

Participant : Blaise, référent éducatif

Annexe n°11

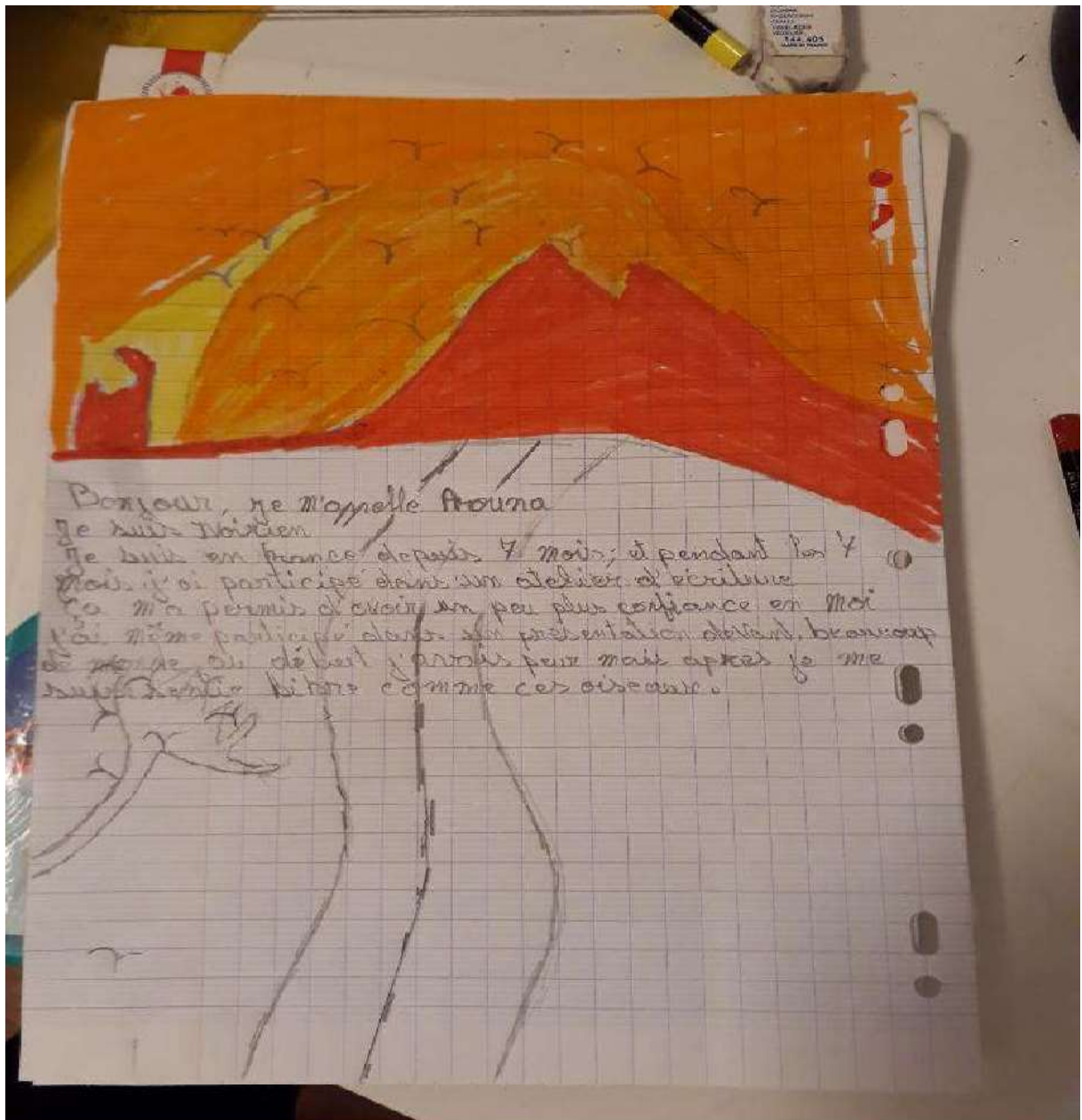
Outil créatif pour recueillir les données : **Les pétales de ma créativité**



Annexe n°12

Mon chemin créatif, Atelier d'écriture créative du 10 mai 2022

Participant : A., jeune MNA



Annexe n°13

Mon chemin créatif, réalisé en dehors des ateliers

Participant : B., jeune MNA

